

NOCTURNE

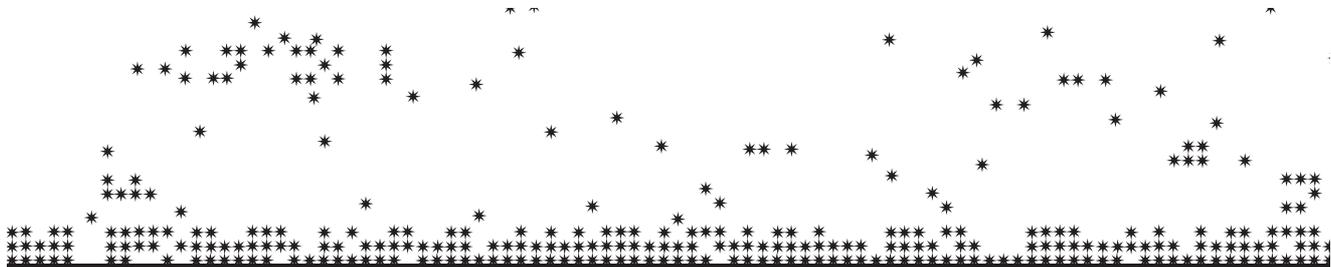
À PARIS
LE 5 OCTOBRE 2002

PARCOURS ARTISTIQUE NOCTURNE

PARCOURS ARTISTIQUE NOCTURNE

↘ RECOMMANDATIONS

- >> Nuit Blanche, c'est le samedi 5 octobre de 19h30 à 8h du matin pour la plupart des lieux.
- >> L'entrée est gratuite partout sous réserve des places disponibles.
- >> Boisson et restauration légère dans les îlots de repos, à prix modiques.
- >> Attention : ne vous précipitez pas dans tous les lieux en même temps. La plage horaire entre 20h et 1h du matin est classée rouge.
- >> Certains lieux ne sont habituellement pas accessibles au public. Pour des raisons de sécurité, leurs jauges sont réduites.
- >> Une navette spéciale Nuit Blanche est prévue toute la nuit, avec un bus toutes les 10 minutes.



Une nuit blanche est unique. Nuit de travail, de réflexion ou d'évasion, nuit solitaire, à la belle étoile ou nuit secrète : chacun d'entre nous conserve le souvenir de nuits sans sommeil. Si la nuit blanche est traditionnellement du registre de l'individuel, de l'intime même, Paris vous propose pour la première fois d'en faire une expérience collective. Le 5 octobre, la ville ne dormira pas ou peu : de nombreux lieux publics, magnifiés par l'ambiance nocturne, resteront ouverts toute la nuit. Monter en haut de la tour Eiffel, se baigner dans la piscine Pontoise ou patiner à Bercy, pénétrer dans les Galeries Lafayette, parcourir les galeries du Muséum d'histoire naturelle ou assister à un défilé de mode au Palais Royal, et bien d'autres choses encore : cette nuit sera celle de l'inattendu.

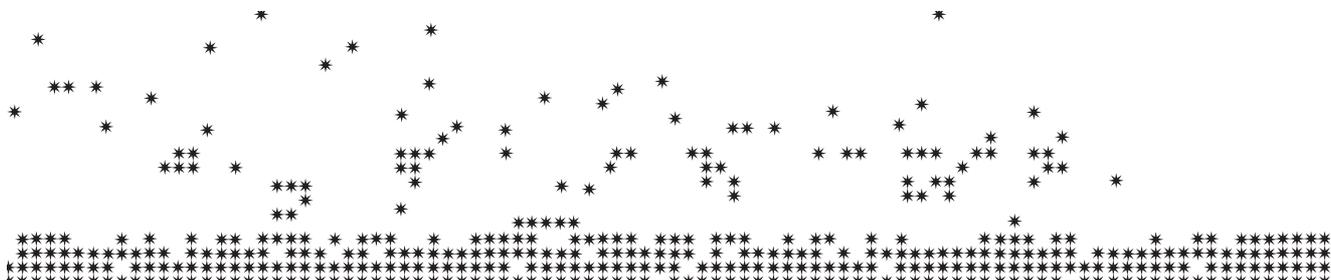
Nous avons ainsi souhaité qu'elle soit d'abord un moment festif et propice à la rencontre, à l'échange et au partage des émotions. Aussi, la Nuit Blanche est une nuit pour tous : l'accès aux lieux et aux spectacles qui s'y déroulent sera entièrement gratuit.

Parce que Paris est une ville de création et d'avant-garde, nous avons aussi conçu ce moment comme un parcours artistique. Tous les lieux ouverts ont été offerts à l'imaginaire de jeunes talents ou d'artistes internationalement renommés, qui y proposeront une création propre. De la musique aux arts visuels, de la photographie à la technologie, de la mode à la peinture, le programme est à la fois insolite, inédit et d'une extrême variété. Pour Paris, cette nuit sera donc aussi un rendez-vous dédié à la création. Et pour leur talent, leur implication et la richesse de leurs idées, je tiens à remercier tout particulièrement Christophe Girard, à l'origine de cette belle idée, et Jean Blaise, grand créateur d'événements urbains et concepteur de cette nuit citadine et culturelle.

Vous trouverez dans ce guide la présentation de tous les sites qui vous accueilleront jusqu'à l'aube ainsi que les œuvres et les animations qui vous y seront proposées. Chacune et chacun d'entre vous pourra donc élaborer son propre programme et son propre cheminement, en toute liberté.

Au moment de vous dire "bonne nuit", je forme le vœu que celle-ci soit étonnante, riche et conviviale.

Bertrand Delanoë,
Maire de Paris



Nuit Blanche participe de cet élan et de cette volonté qui nous animent de repousser les frontières habituelles de la vie culturelle.

Depuis un an nous avons voulu favoriser la création dans sa diversité comme en témoigne cette parole donnée aux auteurs contemporains par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond Point ou l'ouverture de la ville aux Arts de la Rue et aux Arts du Cirque.

Nous soutenons avec force le Musée d'Art Moderne, le Théâtre de la Ville, le Théâtre du Châtelet, les conservatoires, le Forum des Images, la Maison Européenne de la Photographie sans oublier les collectifs d'artistes. Nous avons institué la gratuité des collections permanentes des musées parisiens et augmenté de manière significative notre soutien aux bibliothèques. Nous avons renforcé la place donnée au cinéma à Paris et nous la renforcerons encore.

Avec Nuit Blanche, pendant une nuit entière, chacun d'entre nous est convié gratuitement à un parcours artistique et mis en éveil par la quête sensible ou spirituelle qui lui est propre.

Nuit Blanche tente de réconcilier avec le Paris nocturne, tous ceux qui aiment et recherchent les secrets et mystères de Paris.

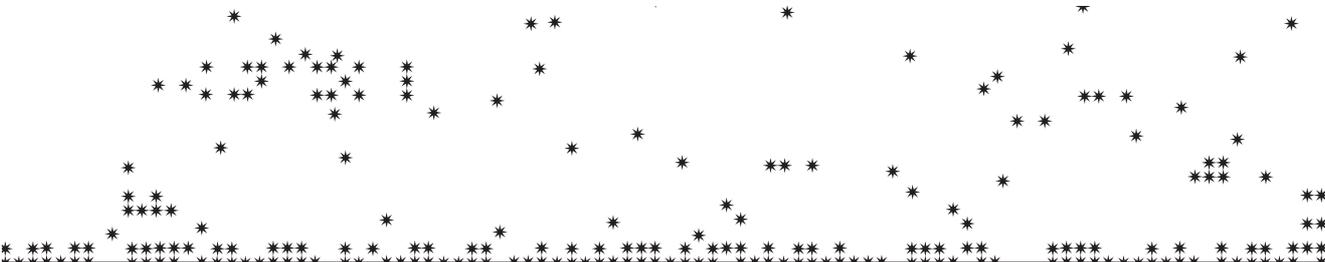
Dans cet esprit nous avons choisi Jean Blaise, qui fait un merveilleux travail à Nantes, pour concevoir la trame artistique de Nuit Blanche. Artistes contemporains et lieux inédits sont à la portée de tous. C'est bien l'attente d'un public exigeant et curieux.

Si la nuit enchante, elle inquiète aussi. J'espère qu'au fil des années Nuit Blanche saura vaincre la solitude et l'isolement grâce à une programmation étonnante et beaucoup de passion.

Un peu de rêve, de recherche intérieure ou d'insouciance pour être mieux ensemble et partager Paris.

Bonne nuit.

Christophe Girard
Adjoint au Maire de Paris, chargé de la Culture



Nuit Blanche, parcours artistique nocturne, propose aux Parisiens une redécouverte de leur propre ville à travers des lieux prestigieux, d'autres abandonnés, insolites, parfois présentés sous un angle inhabituel, ou un éclairage particulier.

Nous avons conçu Nuit Blanche comme une fête de l'art gratuite, à la fois exigeante quant aux choix des artistes qui pour la plupart sont exposés dans le monde entier, et populaire si l'on considère la dimension et les formes des œuvres qu'ils nous proposent, impressionnantes, ludiques ou parfois violentes.

Il n'est pas nécessaire d'être initié à l'art contemporain pour entreprendre ce voyage, il suffit d'avoir le goût de l'aventure, de la déambulation et l'esprit de curiosité. Il s'agit d'un jeu sur les mystères de l'art et de la ville. Vous y entrez comme dans un film où vous êtes aussi figurant.

La trame que nous vous proposons ici va s'enrichir d'initiatives d'artistes qui auront décidé d'investir leur ville indépendamment de notre organisation. Nous essaierons dans les derniers jours qui précéderont le 5 octobre de les faire valoir, car cet événement artistique doit devenir aussi un événement culturel, en embarquant avec lui, dans la plus grande liberté, ceux qui n'aiment pas encore franchir les seuils des musées, des centres d'art ou des galeries.

Quand Christophe Girard m'a proposé de mettre en forme son projet, j'ai retenu de notre discussion la dimension spirituelle qu'il voulait donner à cet événement et sa volonté de tenter quelque chose pour la démocratisation de l'art. Quelque chose qui se "tienne" et qui se "donne" en même temps.

En voici l'interprétation aujourd'hui : une fête de l'esprit, une envie de bouger, de se mettre en quête de choses extraordinaires qui se consumeront avec la nuit.

Il est toujours délicat de parler de dimension spirituelle ; cela peut paraître immodeste. Il est plus simple d'évoquer la dimension physique d'une proposition.

Grâce à la RATP nous avons mis au point un circuit de navettes qui reliera toutes les zones concernées de Paris, mais il ne faudra pas hésiter à marcher au maximum. La quête que nous vous proposons ne se goûte pleinement qu'avec la marche à pied, le plan de Nuit Blanche à la main. Touriste dans votre propre ville, vous allez déambuler et vous perdre un peu.

Des îlots de repos, de restauration et de divertissement vont vous permettre de vous reconstituer. Vous ferez étape dans les bars des Pompes Funèbres, de l'Hôtel de Ville, de l'Hôtel de Marne, de la cantine de l'école Estienne, avec des musiques électroniques, du jazz, de la musique classique et du slam.

Bonne Nuit !

Jean Blaise,
directeur artistique de Nuit Blanche

Galeries du Palais Royal

1^{er}**Les
jeunes filles
de Saigon**

Cette jeune styliste vietnamienne, qui vit à Ho Chi Minh-Ville et voyage dans le monde entier, montrera son travail pour la première fois en France à l'occasion de Nuit Blanche.

Les mannequins vietnamiens ne défilent pas à la manière occidentale mais présenteront leur *ao dai* (tenue traditionnelle vietnamienne) dans une déambulation silencieuse, à l'intérieur des galeries du Palais Royal, éclairées par les vitrines des boutiques.

Dans les jardins, le public pourra apercevoir les mannequins vêtus de soie marchant à longues enjambées, poursuivis par des porteurs de lumière.

Laurent Garnier a offert à Minh Hanh une création musicale originale. ■

Avec le soutien de l'Ambassade de la République Socialiste du Vietnam en Belgique



Construites entre 1781 et 1784, les galeries du Palais-Royal furent d'emblée animées. Artistes, écrivains, politiciens et joueurs ruinés, femmes de qualité ou de petite vertu se croisaient sous les arcades et dans le jardin où la police n'avait pas le droit d'entrer.

Aujourd'hui, les galeries abritent les promeneurs qui vont du Louvre à la Bibliothèque nationale, ou musardent tout simplement dans les boutiques raffinées qui vendent des robes anciennes de grands couturiers, des médailles ou des petits soldats de plomb, des parfums d'ambre et d'iris ...

Née en 1961 dans la province de Pleiku au Vietnam,
Dang Thi Minh Hanh est diplômée de l'Université des Beaux Arts en 1982. Tout en dirigeant le magazine de mode vietnamien MOT, elle réalise ses propres collections et les présente en Asie à Singapour, à Tokyo, à Hué, aux Philippines... Arrivée depuis peu en Europe (Berlin, Bruxelles) elle sera pour la première fois à Paris en exclusivité dans le cadre de Nuit Blanche.

Avec le soutien de



Lufthansa

PALAIS ROYAL, entrée rue du Beaujolais, 75001 Paris
avant 1h00 : (M) Palais Royal, (BUS) 21 - entre 1h00 et 6h00 : Noctambus B



**Tendre
est
la nuit**



Le Journal de la Nuit est un catalogue réalisé dans l'urgence de Nuit Blanche. Dans une rédaction-installation, où les équipes de journalistes, directeurs artistiques, secrétaires de rédaction, photographes et correcteurs s'activent sous le regard du public, le JDN s'élabore et prend forme...

Le JDN, dans ses pages d'images et de textes livrées aux rotatives dès les prémices de l'aube, raconte l'histoire de Nuit Blanche.

Au bout de la nuit, cet objet d'édition façonné à partir du travail des artistes présents dans Paris, sera mis à la disposition de ceux qui n'auront pas pu accomplir intégralement ce parcours artistique nocturne.

Le JDN restera comme une trace de cette première Nuit Blanche, au-delà de sa disparition programmée. ■

Technique : Laurent Lahaut



La place Igor Stravinsky, à deux pas du Centre Georges Pompidou, est connue pour sa fontaine, créée en 1983 par Nikki de Saint-Phalle et Jean Tinguely, peuplée de ludiques "nanas" et de grinçants rouages métalliques.

Sur ce site est présent l'IRCAM Institut de recherche et de coordination acoustique/musique, créé par Pierre Boulez et dépendant du Centre Pompidou.

Serge Malik est un éditeur indépendant qui se spécialise dans la production de livres d'art qui traitent et reflètent des contextes, des contenus, des événements, des œuvres atypiques. À travers la réalisation de ses "livres-objets", il provoque un dialogue entre talents confirmés et jeunes créateurs. Il a à son actif plusieurs publications prestigieuses qui ont circulé à travers le monde telles que Pique Nique (2000), Taste (2000), Les 100 photos du siècle (1999)





L'Hôtel de Ville ouvre ses portes à tous les Parisiens dans le cadre de l'événement Lounge Music que présente son concepteur **Cyril Lefebvre** :

"En découvrant les salons de l'Hôtel de Ville, nous sommes transportés dans l'ambiance feutrée des grands paquebots.

"Univers dans l'univers, les paquebots poursuivent leur majestueuse progression... Îlots de sérénité, ils procurent le plaisir rare de l'instant qui s'écoule sans qu'on le décompte et s'en inquiète constamment".

Au chuintement du vaisseau fendant les flots répondent des musiques suaves au charme grisant. Elles proviennent des bars, bulles de quiétude aux atmosphères toutes singulières, comme autant d'oasis surgies dans les salons. Ces musiques sont dites "lounge", préparation douceuse et enivrante où jazz, typique, classique et variétés intimement mêlés au shaker d'argent sont servis avec élégance, virtuosité et lyrisme. Un breuvage orchestral aussi appelé "cocktail music", ou "easy-listening", quoiqu'il puisse se percevoir comme un véritable mini-concert destiné à un public que seul restreint son halo sonore. Il admet l'admiration muette comme l'étourdissement bavard.

En un clin d'œil à Jean-Jacques Perrey, dont l'Ondioline enjôlait les passagers du France, la scène "Electronica", installée près du bar Pianocktail, accueille le **Combo des Monstrations Inouïes** : ondes Martenot, etherophone, telharmonium et autres rythmicons mis en vibration par Michel Risse, Bertrand Auger, Laurent Dailleau et Jean-Philippe Dartois. **David Danger** actionne d'autres machines pré-techno, aussi vénérables qu'improbables. **Drumnsax**, avec Jim Cuomo et Isabelle Arnoux, interprète un "Tribute to J-P Arnoux" pour saxophone et percussions. **Lovsky**, d'Amsterdam, se livre aux glissades Space Age Pop des scies musicales, guitares slide et theremin.

L'**Ukulélé Club de Paris** interprète son répertoire hapa haole joué uniquement sur les petites guitares des îles; **Roudoudou Magic band**, harpe fruitée, lap steel aimable, uke futile, bandes tropicales; **Api Fiu**, ses hulas pour piano blanc et guitare hawaïenne; **Nicolas-Yvan Mingot / Jim Cuomo**, guitare préparée et soprano rain forest sur des percussions jungle enregistrées par **Jean-Pierre Arnoux**. **Dominique Ponty** en " Balade Équatoriale ", les **Primitifs du Futur** en schmaltz pimenté.

Pendant les changements de plateau, les **Frères Karamazov (Robert Combas et Pascal Saumade)** passent les fleurons Incredibly Strange Music de leurs discothèques.

Dans un salon contigu, un piano à queue **Schimmel** translucide scintille sur scène. **Arturo Neuman** y joue tangos de Satie, de Poulenc ou de Buenos-Aires; **Alain Jean-Marie** un jazz cool caraïbe, avec **Gérard Curbillon** à la guitare, **Gilles Naturel** à la contrebasse. **Francis Demange** (piano), **Peter Giron** (bass), **Laurent Martinet** (drums) revisitent les grands standards des palaces. **John Greaves**, **Paul Breslin**, **Joseph Racaille**, la très glamour **Marie France** interprètent leur répertoire enivrant; Pascal Comelade son minimalisme pataphysique sur piano-jouet; le **Quintet Alhambra** ses musiques classique, légère et de genre.

1^{er} îlot de repos, de restauration et de divertissement

Lounge Music

Salons de l'Hôtel de Ville

IV^e



Parfois, **Douglas Heffer** vient glisser devant le piano un Duo-Art des Années Folles, sorte de robot pneumatique reproduisant les interprétations des virtuoses enregistrées sur papier perforé.

Ainsi, tout au long de la nuit, ces musiques apaisantes traversent en live les célèbres salons de l'Hôtel de Ville de Paris." ■

Conception lumières : **Christophe Roirand** - Décors : **Jean-Paul Bernard**
Avec le soutien des pianos Schimmel



Salle des fêtes

Surchargée d'ors et de peintures allégoriques, cette salle de dimensions impressionnantes fut conçue comme une "galerie des glaces républicaine". Servant aux réceptions de chefs d'Etat, elle arbore le blason de la Ville, la nef sur fond bleu et rouge, au-dessus de la tribune officielle, ainsi que la devise et le monogramme de la République. L'immense voûte est ornée en son centre d'une composition de Benjamin Constant, "la Ville de Paris conviant le monde à ses fêtes". Une vingtaine d'artistes en ont réalisé la décoration, qui évoque à la fois les arts (musique, danse) et les attributs de la fête (parfums, fleurs). Entre les arcades sont figurées les provinces de France, soulignant le rôle de capitale de Paris.

Salon des Arcades

Ce salon réunit trois galeries dédiées aux arts, aux sciences et aux lettres. 45 artistes ont participé à la décoration de l'ensemble composé d'allégories à la gloire de Paris, illustrant le progrès, la liberté, le travail... Les paysages situés sur les piliers représentent des paysages de Paris et de la banlieue. Le plafond du salon des arts fut peint par Léon Bonnat et Léon Glaize. Aux extrémités se font face eux deux cheminées monumentales dues à Jules-Pierre Cavelier et Gabriel Thomas.

HÔTEL DE VILLE, entrée Place de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris
avant 1h00 : Hôtel de Ville, 38, 96 - entre 1h00 et 6h00 : tous les Noctambus



Deep water / Un espace sans sommeil

Nathalie Junod Ponsard

Piscine Pontoise

V^e

**Eaux
profondes**



Rouge

Le regard du visiteur est attiré par le bassin de la piscine rouge et lumineux et se concentre sur les nageurs évoluant dans cette eau rouge aux reflets denses, qui captent cette couleur intense et chaude.

Vert

Sombre de nuit, la verrière s'illumine de vert. Comme la respiration d'un corps vivant, la lumière s'intensifie puis s'éteint doucement, et sous l'effet de cette projection lumineuse, l'espace semble s'élargir puis se contracter.

L'accès à la piscine, ouverte toute la nuit, est gratuit et les visiteurs sont invités à s'y baigner. ■



En 1933, l'architecte L. Pollet s'emploie à la construction d'une piscine éclairée par une grande verrière dans une ancienne halle du 18^{ème}. Deux étages dominant un bassin de 33 m autour duquel s'alignent des cabines de déshabillage à portes bleues sur fond blanc. Cette piscine peu ordinaire a souvent été employée comme décor par le cinéma notamment dans le film " Bleu " de Krzysztof Kieslowski, avec Juliette Binoche. Elle revêt un caractère sacré lorsque des baptêmes y sont organisés.

Nathalie Junod Ponsard

*crée des espaces virtuels
à partir d'endroits réels,
qu'elle choisit en Inde
(New Delhi), en France,
en Chine (Hong Kong)
et à Singapour.
Ses installations
de lumière engendrent une
nouvelle vision
d'un espace,
un déplacement des
visions, parfois vers
le paysage urbain,
en transformant la lumière
naturelle qui éclaire
l'espace ou, par
l'utilisation de la lumière
artificielle qui vient se
confronter à la première
et prend son relais.*

PISCINE PONTOISE, 19 rue de Pontoise, 75005 Paris / avant 1h00 : Maubert Mutualité, 63
entre 1h00 et 6h00 : Noctabus M, R et Navette Nuit Blanche



One candle / Hommage à Michel-Eugène Chevreul A travers l'œuvre de Nam-June Paik

Muséum national d'histoire naturelle

V^e

**Laissez
dormir
les animaux !**



C'est en 1823 que le chimiste français Michel-Eugène Chevreul publie un ouvrage fondamental "Recherches chimiques sur les corps gras d'origine animale", où il expose la première théorie scientifique du processus de saponification et établit la composition réelle des graisses et des huiles.

Une des conséquences pratiques de cette découverte sera la fabrication des bougies de stéarine qui vont remplacer les fameuses chandelles de suif.

En 1989, Nam-June Paik crée une de ses installations les plus célèbres : **One candle, une bougie filmée par une caméra est projetée sur les murs par plusieurs projecteurs utilisant les couleurs de la télévision : bleu, rouge, vert.**

La pièce est pleine de bougies dansantes qui se chevauchent et apparaissent dans des matières de couleurs très différentes.

L'installation est présentée au deuxième étage de la fabuleuse galerie d'anatomie comparée et de paléontologie du Muséum national d'histoire naturelle auquel Michel-Eugène Chevreul a voué sa vie de chercheur. ■



Le Muséum d'histoire naturelle fut fondé par la Convention en 1793. Il hérita du jardin royal des plantes médicinales, créé en 1635, sous Louis XIII et de ses bâtiments. Les plus anciens bâtiments, le long de la rue Cuvier, remontent au XVII^e (maison de Chevreul) et au XVIII^e siècle. Par suite, d'autres édifices furent élevés : les nouvelles serres de fonte, fer et verre (1834-1836), la galerie de la Minéralogie et de Géologie, aux frontons décorés des sculptures de Pradier (1841) ; le bâtiment de zoologie (1889), complètement restauré et transformé en Grande Galerie de l'Evolution par P. Chemetov et B. Huidobro et R. Allio en 1994. Les galeries d'Anatomie et de Paléontologie où est présentée " One Candle " date, elle, de 1896.

Nam June Paik est né en 1932 à Séoul en Corée et vit à New York. Pionnier de l'art vidéo, il a commencé ses célèbres expérimentations avec la télévision et la vidéo dans les années 60. Proche de John Cage et du mouvement Fluxus, il s'installe à New York dans les années 70 où il s'est fait connaître à travers ses expérimentations vidéos, ses sculptures de télévisions et ses installations multi moniteurs monumentales.

GALERIE DE PALÉONTOLOGIE ET DE L'ANATOMIE COMPARÉE, Muséum d'histoire naturelle, 2 rue Buffon, 75005 Paris
avant 1h00 : et Gare d'Austerlitz, 63. 91 - entre 1h00 et 6h00 : Noctambus M et Navette Nuit Blanche.



La Sonoguidée 5

Anne de Sterk / Yves Chaudouët

La Sorbonne

V^e

**Joyeuse
cacophonie
enrichie
de petits
ratages
et autres
décalages.**



Sonoguidée : composition polyphonique aléatoire où les interprètes sont dotés de casques audio diffusant une bande son qu'ils ne connaissent pas à l'avance.

Chacun d'eux doit restituer en direct, avec les hésitations et les imprévus du moment, les fragments de textes et les sons divers qu'il entend.

En se superposant, les différentes voix créent des bribes de dialogues et une musique qui s'enrichit des aléas du direct et de l'improvisation...

Littéralement instrumentalisés, les interprètes découvrent et vivent l'œuvre en même temps que les spectateurs.

Horaires : 20h, 21h, 22h, 23h, minuit, 1h, 2h, 3h, 4h, 5h, 6h, 7h. ■



Le collège de la Sorbonne fut fondé par Robert de Sorbon qui acquit la première maison en 1254 et qui en étendit le périmètre jusqu'à l'actuelle rue Champollion, grâce à l'aide de saint Louis.

Au XVII^e siècle, Richelieu en décida la reconstruction : les vieux bâtiments furent démolis et la nouvelle Sorbonne reconstruite entre 1627 et 1629 ; une nouvelle chapelle fut édifiée à partir de 1635, seul élément subsistant aujourd'hui.

Après une première exposition à la galerie nantaise Ipso facto, qui les a fait se rencontrer, Yves Chaudouët et Anne de Sterk poursuivent leur collaboration. Anne de Sterk est née en 1971 en région parisienne ; elle vit et travaille à Nantes. Yves Chaudouët est né en 1959 à Neuilly-sur-Seine et vit à Paris. Son travail touche autant à la photo, à la vidéo, à l'art sonore qu'à la scénographie.

LA SORBONNE, 17 rue de la sorbonne, 75005 Paris / avant 1h00 : Cluny La Sorbonne, 21, 27, 38, 63
entre 1h00 et 6h00 : Noctabus J et Navette Nuit Blanche



La salle du Monde-Exil Raoul Marek

Musée Zadkine

VI^e



Raoul Marek réunit les visiteurs autour de la dégustation d'une assiette tchèque et d'un plat suisse tout au long de la Nuit Blanche. Le rituel culinaire devient l'occasion d'une rencontre où peuvent se croiser les individus, les cultures et les savoirs.

La thématique de l'exil et de l'hospitalité sont les points de départ de l'exposition La Salle du monde - Exil conçue par Raoul Marek, en référence à la figure de Zadkine et à son parcours personnel.

Multiforme, la création de Raoul Marek (à base de vidéo, photographies, événements) implique le public, qui devient partie intégrante de l'œuvre. ■



Ossip Zadkine, né en Russie en 1890 ; arrive à Paris à l'âge de 19 ans. Habitant d'abord la Ruche, puis rue de Vaugirard et rue Rousselet, il expose pour la première fois en 1920. En 1928, il s'installe rue d'Assas, dans une maison modeste du XIX^e siècle. Fuyant la menace nazie, Zadkine se réfugie à New York durant la guerre. Revenu à Paris, il retrouve sa maison, dans laquelle il vit jusqu'à sa mort, en 1967.

Celle-ci a été aménagée en un musée consacré au sculpteur. La promenade dans le jardin permet d'évoquer les innombrables arrière-cours de ce type, que les artistes de Montparnasse, les fameux " Montparnos " d'Avant-guerre, investirent pour y vivre et travailler.

**Entrez,
asseyez-vous!**

Né en 1953 au Canada,
Raoul Marek vit et travaille
à Paris et à Berlin.
Principales expositions et
performances publiques :
1987, Documenta 8,
Kassel - ASA
1989, Ars Electronica Linz /
Autriche
1990, Centre d'histoire
de l'art contemporain,
Rennes
1991, Centre d'Art con-
temporain, Fribourg
1996,
Soirée du Film synesthé-
tique, Volksbühne, Berlin
1997, Soirée du Film
synesthétique,
Institut Suisse, Rome
2000, Biennale
d'art contemporain de Lyon

MUSÉE ZADKINE, 100 bis rue d'assas, 75006 Paris.

avant 0h30 : Port-Royal, 38 - entre 1h00 et 6h00 : Noctambus J et Navette Nuit Blanche



**Chambre
avec vue**

Un lit installé au sommet de la tour Eiffel. Je suis couchée. Un gardien veille à la porte. Le visiteur est assis dans une causeuse, il ne voit que ma silhouette, les rideaux du lit à baldaquin me cachent, je ne le vois pas. Ou bien nous nous regardons, je ne sais pas encore... Qu'est-ce que je lui demande? Je ne sais pas non plus. Peut-être de me raconter un secret ou une histoire pour m'endormir...

Sophie Calle ■

De 19h30 à 2h. Accès gratuit aux 4 niveaux de la tour.

De 2h à 2h45, fermeture de la tour au public

De 2h45 à 8h, seul le 4^e étage est accessible



Commencé le 28 janvier 1887, le chantier de la Tour Eiffel s'est achevé le 31 mars 1889. La construction des fondations en béton sur lesquelles reposent les piles de la tour a duré cinq mois. Le montage de la partie métallique s'est ensuite effectué en 21 mois.

Née pour l'exposition universelle de 1889, la Tour Eiffel devait ensuite être détruite. Le général Ferrié, notamment, l'a sauvée en soutenant le projet d'y installer un centre d'étude des phénomènes de radiotélégraphie. La Tour Eiffel joua un rôle important pendant la Première Guerre mondiale en tant que centre militaire radiotélégraphique. Ainsi, elle dominait encore le chantier de l'exposition de 1937, son utilité ayant été justifiée par l'installation à son sommet d'une station radio permanente.

La rénovation de "la vieille dame de fer" a fait l'objet de divers travaux de rajeunissement. La couleur de sa peinture a ainsi changé six fois au fil du temps.

Née en 1953, **Sophie Calle** vit à Paris.

*Depuis plus de vingt ans,
"l'irrévérencieuse Sophie
Calle déjoue les censures,
s'amuse des interdits,
accomplit des fantasmes,
armée d'un carnet et d'un
stylo, d'un appareil photo
ou d'une caméra vidéo.
A chaque fois, c'est pareil.
Scandaleuse et engagée,
elle se perd et s'abîme,
prend tous les risques
pendant que son défi réson-
ne en retrait. Bref, elle trouve
l'équivalence entre dire et
faire, accomplissant cette
magnifique performance
alchimique dont chacun rêve
mais que peu atteignent :
faire de sa vie un roman.
Rien ne l'empêche, rien ne
la contraint. Tout l'intéresse,
tout la réjouit. Même ses
chagrins, ses déboires, ses
fiascos :
de la matière, tout ça !
Ah, cette distance imposée
avec tant d'ironie sérieuse !
Ah, l'extrême profondeur de
la légèreté jouée!"*

Chloé Hunzinger,
la Revue des Ressources.

TOUR EIFFEL, quai Branly, 75007 Paris

avant 1h00 : (M) Bir-Hakeim, (RER) Champ de Mars - entre 1h00 et 6h00 : Noctambus K



Petit théâtre optique

Pierrick Sorin

Galleries Lafayette

IX^e

Fêtant ses quarante ans avec la naissance du XXI^e siècle, l'artiste vidéaste **Pierrick Sorin**, né, vivant et travaillant à Nantes, crée des petits films ou dispositifs audiovisuels où se mêlent humour et désespoir et porte volontiers un regard ironique sur l'activité artistique. Depuis 1995, Pierrick Sorin a réalisé de nombreuses installations qu'il a lui-même désignées sous le terme de "petits spectacles virtuels". La dimension poétique et ironique de ses installations tient pour beaucoup au fait que loin d'utiliser des technologies de pointe, elle existe d'abord grâce à une forme de bricolage inventif, à sa pratique de l'auto-filmage et son sens aigu de la dérision.

Pierrick Sorin met en scène, dans une grande vitrine des Galeries Lafayette, des saynètes ou "tableaux miniatures animés", dont le rôle principal est tenu par un petit personnage holographique un peu idiot.

Les situations incongrues ou burlesques, répétées en boucle, le placent en général dans une situation de soumission face à la figure féminine. ■

**Petits
spectacles
virtuels**

Une co-production

GALERIES
Lafayette

/ Nuit Blanche
avec le soutien de

terre & mer

Installation

Pablo Reinoso

Cocooning



Vous pénétrez en pleine nuit dans l'ancre d'un grand magasin endormi et vous y découvrez un immense cocon translucide suspendu dans l'espace... Vous êtes invités à y introduire la tête afin de vivre un moment onirique hors du temps. Cette installation monumentale de Pablo Reinoso ouvre l'imagination et la conscience du spectateur, et invite à de nouvelles sensations. ■

Pablo Reinoso

est né en 1955 à Buenos Aires en Argentine.

Il vit et travaille à Paris. Plasticien, designer, sculpteur, il a participé à de nombreuses expositions et foires internationales (Biennale de Venise, ARCO, FIAC). Il a réalisé des sculptures monumentales notamment en France, en Amérique latine, aux Etats-Unis et au Japon.



Fondé en 1906 par Chanut pour Alphonse Kahn et Théophile Bader, le magasin des Galeries Lafayette fut construit par Georges Chedanne pour agrandir leur boutique de frivolités, créée en 1895 à l'angle de la rue Lafayette et du boulevard Haussmann.

Il reste l'un des deux grands halls d'origine : entouré de grandes arcades et surmonté d'une vaste coupole de verre à armature métallique, il s'ouvre sur les différents niveaux. Les balustrades en ferronnerie Art nouveau et des vestiges de la façade au décor végétal sur la Chaussée d'Antin témoignent de la Belle Epoque. Mais le vaste escalier central a été démolli. De 1932 à 1936, de nouvelles façades furent réalisées par Partout. La terrasse a été supprimée afin de surélever la magasin de deux étages.

Une production

GALERIES
Lafayette

GALERIES LAFAYETTE, entrée porte Gluck, 40 bd Haussmann, 75009 Paris
avant 1h00 : (M) Chaussée d'Antin, (BUS) 26 - entre 1h00 et 6h00 : Noctambus B, C



**Je danse,
donc
je suis.**



"Portraits dansés" : Philippe Jamet traverse des pays, des villes, et va à la rencontre de leurs habitants. Il s'invite chez eux et leur propose de parler, de danser devant une caméra.

Ce parcours vidéo et chorégraphique, qui conjugue le travail des danseurs professionnels et l'expression des interprètes amateurs, tient à la fois du spectacle, de l'exposition et de l'enquête.

Après le tournage des portraits en vidéo, Philippe Jamet nous fait partager ces moments à travers une installation ludique mêlant photographies, montages d'après les thèmes abordés au cours des conversations, projections collectives, et une création de chorégraphies (solos) inspirés de ces portraits. ■

En coproduction avec le Théâtre de l'Odéon.



Les travaux débutent en 1822 et sont entrepris aux deux extrémités simultanément. Le canal est inauguré le 4 novembre 1825 par Charles X. En partie souterrain, notamment sous le 11^{ème} arrondissement, il comporte neuf écluses, cinq ponts, cinq ponts-tournants et cinq passerelles. La plupart, en métal datent de sa création.

*Après une formation d'éducateur de jeunes enfants, **Philippe Jamet** étudie la danse auprès de Merce Cunningham à New York et au CNDC d'Angers. Il danse avec Dominique Petit, Odile Duboc, François Raffinot, José Montalvo et travaille au théâtre avec Jean-Luc Boutté et Alain Françon. En 1989 il crée le groupe Clara Scotch et réalise "Passage du Désir", "L'Echiquier en Fuite", et "Luna". Depuis 1999 il travaille sur le projet "Portraits Dansés" en collaboration avec Didier Jacquemin et Philippe Demard.*



Une Collection Politique ?

Siège de la fédération de Paris du Parti communiste français

X^e

**Trésors
oubliés**



Le 120, rue La Fayette, qui fut en 1920 le premier siège du Parti communiste, est resté l'un des lieux de Paris où se noue un rapport particulier entre le PCF et les artistes qu'il a fascinés dans les années 60 et 70.

Picasso, Masson, Matta, Taillandier, Messagier, Kijno, Pignon, Cueco, Latil, Fleury, Tisserand, Parré, ont témoigné leur solidarité à la cause progressiste en offrant des œuvres qui constituent désormais le fonds d'art moderne et contemporain de la fédération de Paris du PCF qui siège aujourd'hui à cette adresse.

Les œuvres sont restées endormies pendant des décennies dans les caves du 120.

C'est l'association du même nom qui les a redécouvertes et en présente pour la première fois une sélection au public à l'occasion de Nuit Blanche. Quatre artistes, Annie Brunetot, Nicole Crestou, Danny Leriche et Marie-Claude Quignon, participeront à cette initiative avec des œuvres, dont certaines sont créées spécifiquement pour ce lieu. Elles feront le lien entre ce fonds et la création contemporaine. ■

120 rue La Fayette, 75010 Paris

avant 1h00 : et Gare du Nord, 26, 31 - entre 1h00 et 6h00 : Noctambus D et Navette Nuit Blanche



Promenade noire pour une Nuit Blanche

Espace Huit Novembre

XI^e

Coupe
gorge



L'espace Huit Novembre, pôle principal de la promenade noire, propose au public de découvrir les lieux insolites des quartiers du Marais et d'Oberkampf, dans une ambiance de polar et de roman policier.

Un guide pas très touristique, présenté sous la forme d'un livre de série noire, sera distribué au public. Composé d'un plan, d'indices et de textes d'auteurs de romans policiers, le guide Promenade noire pour une nuit blanche, permettra à chacun d'élaborer sa propre interprétation de l'énigme mise en scène par les artistes qui interviendront sur les différents sites du parcours (rues, cafés, boutiques, appartements, mobilier urbain...).

Chaque amateur de promenade noire pourra donner sa version des faits en envoyant un mail à l'espace Huit Novembre ou en remplissant la dernière page du guide. Ces histoires seront ensuite publiées sur Internet avec une vidéo et des photos du parcours. Elles viendront modifier et enrichir la version initiale de l'histoire conçue par les artistes. ■



Depuis 1996, l'Espace Huit Novembre invite de jeunes artistes plasticiens à réinventer l'espace de l'ancien foyer du théâtre Bataclan.

Les expositions présentées explorent les possibilités : installations ou sculptures par Elodie Barthélémy et François Daireaux, peintures de Guillaume Mary, laboratoires de dessins par Roland Schär, environnements architecturaux par Jean-Pierre Brazs, rendez-vous ludiques avec l'artiste Françoise Maisongrande, photographies de Jerry Cow, " crimes sur commande " de Yann Toma, séances de projections de vidéos, performances et dessins de tricoton par Olga Boldyreff, détournement de surveillance satellitaire par Renaud Auguste-Dormeuil.

Loin du cube blanc de la galerie, les recherches ainsi menées proposent au spectateur une autre rencontre avec l'art : comme dans un appartement, il arpente l'exposition avec un regard décalé, l'art chez soi, pour soi-même.

L'espace Huit Novembre ne cesse d'imaginer de "nouvel espace-temps " en facilitant les rencontres entre différents regards : public, artistes et amateurs.

ESPACE HUIT NOVEMBRE, 52 boulevard Voltaire, 75011 Paris
avant 1h00 :  Saint Ambroise - entre 1h00 et 6h00 : Navette Nuit Blanche



Oberkampf bien allumée



Yann Toma a réussi à convaincre les habitants de la rue Oberkampf de communiquer par morse.

Leurs messages sont aussi traduits en signaux lumineux visibles de la rue.

Isabelle Lévénez, elle, a conçu une installation vidéo projetée dans une vitrine. Un homme court et se rapproche dangereusement de la vitre...

Au ras du trottoir, les bars sont éclairés et le resteront toute la nuit. La rue est fermée à la circulation.

Yann Toma : parcelle de la rue Oberkampf entre les rues Moret et St Maur ;
Isabelle Lévénez : 82 rue Oberkampf, 75011 Paris ■

Yann Toma est né en 1969, il vit et travaille à Paris. En récupérant des éléments d'archives de l'ancienne compagnie d'électricité Ouest Lumière au début des années 90, Yann Toma, plasticien-chercheur, s'est approprié un réseau symbolique, une infrastructure usinière dont il a fait son territoire de recherche et la matière même de son activité. Il s'agit avant tout d'un réseau immatériel que l'artiste a constitué patiemment, un réseau de résistance souterraine reposant sur la notion de mémoire.



Isabelle Lévénez, plasticienne, est née en 1970 à Nantes; elle vit et travaille à Paris. "Au cours de ces cinq dernières années, j'ai créé des dispositifs dans lesquels se dresse un protocole de "portraits d'émotions". Dans mes installations de jour ou de nuit, je dresse un panorama intimiste. Mes univers sont agrémentés de son, de vidéo, de textes écrits de la main gauche, et parfois d'objets".

Écran total pour Nuit Blanche aux couleurs d'Oberkampf :

L'Association des commerçants de la rue Oberkampf (ACAPI) s'associe à Nuit Blanche et propose un événement insolite, réjouissant, pour tous les promeneurs et rêveurs noctambules qui passeront dans la rue. Une cinquantaine d'artistes peintres exécuteront en direct et en continu des œuvres projetées sur grand écran toute la nuit. Différentes animations seront proposées dans les commerces.

De nombreux cafés, bars et restaurants cultivent une nouvelle forme de commerce qui allie détente et culture. Ils sont en effet ouverts aux artistes qui exposent régulièrement dans ces lieux de convivialité. Les enseignes se sont multipliées, prenant la succession de celles de leurs pères auvergnats rue de Lappe, ou imprimant une nouvelle image à la rue du Faubourg-Saint-Antoine. La rue Oberkampf bénéficie de ce même engouement. Les habitués de la Bastilles sont "montés" un peu plus haut dans l'arrondissement, pour retrouver le dynamisme lié aux innovations.



**L'industrie
du temps**

Vous pénétrez dans une des plus belles usines de Paris encore debout : la Société urbaine d'air comprimé qui fournissait les roulettes des dentistes et surtout faisait avancer, seconde par seconde, les aiguilles des horloges de la ville. Dernier exemple à Paris d'une architecture où la recherche ornementale s'intègre parfaitement à la fonction industrielle, la grande halle entièrement métallique avec remplissage de brique et de verre, longue de soixante-dix mètres, a été construite en 1891 par l'architecte Le Bris et l'ingénieur Joseph Leclaire, et a survécu à la démolition.

Claude Lévêque a commandé la création d'un parfum dont la chimie est une interprétation sous forme olfactive de l'usine d'air comprimé.

La diffusion de ce parfum dans l'espace s'inscrit dans un système sonore et lumineux créé pour l'occasion. Les fragrances, les couleurs et les sons se répondent... ■

Conception sonore : Claude Lévêque avec la participation de Jérôme Nox.

Création du parfum coordonnée par Interparfum avec l'aimable collaboration de Quest et de Prolipeç, spécialisés dans le marketing olfactif.



Claude Lévêque est né en 1953 à Nevers. Il vit et travaille à Montreuil-sous-Bois. Il est proche de la culture alternative, celle de la mouvance punk et rock. Ses interventions plastiques consistent souvent à restituer au visiteur les émotions qu'il a lui-même expérimentées dans les lieux où on l'invite. Les matériaux qui constituent ce lieu, la relation physique à cet espace, les sensations et les troubles de la perception sont autant d'éléments que Claude Lévêque concentre dans ses installations afin d'exprimer la tension entre le lieu, le temps et l'interaction avec les visiteurs.

"J'ignorais que pour comprimer de l'air il fallût disposer d'une cheminée de cette taille, d'un hangar de ce volume d'ailleurs vide sous sa verrière où vient de se prendre le soleil couchant. Mais soudain je me rappelle : d'ici deux minutes à peine, ayant tourné, il va faire flamboyer le vitrail un peu charbonneux mais multicolore qui orne le fronton de cette grosse vieille fabrique noire, et je ne veux plus bouger. Parce que ce sera peut-être la dernière fois qu'un être humain verra se produire cet embrasement dans les solitudes industrielles du XIII^e". (Jacques Réda, *Le Citadin*, op. cit, p.129) Le bâtiment construit par l'ingénieur Joseph Leclaire en 1891 est aujourd'hui protégé, avec l'usine de la Compagnie parisienne de l'Air comprimé, quai de Jemmapes (Paul Friesé, 1895-1898), l'un des derniers témoignages parisiens d'une authentique esthétique industrielle, alliant structure métallique et jeux de briques.



2^{ème} îlot de repos, de restauration et de divertissement

Balise électronique de Nuit blanche Le Batofar (association Made in Boat)

Quai François Mauriac

XIII^e



Le Batofar, ancien signal maritime lumineux mais aussi sonore réinvestit sa fonction première, à la fois en tant que repère urbain et projet de diffusion des sons et signaux électroniques d'aujourd'hui. Pour cette nuit pas comme les autres, le bateau se transformera en lieu de production musicale contemporaine d'émission de certaines ondes sonores liées aux partis-pris propres au Batofar. La soirée naviguera d'une signalisation minimaliste et expérimentale, à des émissions rythmiques et techno. ■

21h : Ouverture des portes

21h30 : **Cinéma expérimental**

22h30 : **BOBBY MOO** (live) [musique improvisée électronique]

23h30 : **DWAYNE SODAHBERK** (live) [micro-techno, électro]

0h30 : **THOMAS BRINKMANN** (live) [techno minimal]

2h30 - 8h : **AGORIA** (dj set) [techno]

AI (dj set) [ELECTRO ECLECTIQUE]

LE BATOFAR, face au 11 quai François Mauriac, 75013 Paris.

avant 1h00 :  et  Bibliothèque F. Mitterrand,  62 - entre 1h00 et 6h00 : Navette Nuit Blanche



ARCADE / Installation lumineuse interactive Chaos Computer Club (Berlin)

Façade extérieure de la tour nord-est de la BNF

XIII^e

**Ecran
géant**

↘ ARCADE est présentée par MINI

La façade de la BNF est transformée en un dispositif interactif géant grâce à l'investissement de centaines de fenêtres. Rétroéclairées par des lampes, les fenêtres s'allument et s'éteignent selon les ordres d'un ordinateur central. En utilisant sur son ordinateur personnel le programme de dessin inventé par l'équipe du Chaos Computer Club, chacun peut déjà créer ses propres images et animations. Les dossiers créés sont envoyés par email aux membres du Club, qui vont les intégrer à une playlist d'images diffusée en continu sur la façade de la BNF du 25 septembre au 6 octobre.

L'impressionnante façade de fenêtres se transforme alors en une matrice monochrome de pixels, un écran d'ordinateur démesuré...

Au fil des nuits, un nombre croissant d'animations créées par le public peuvent être vues sur la façade du bâtiment. Le public a aussi la possibilité d'investir "l'écran" au moyen d'un simple téléphone mobile pour jouer à de grands classiques des jeux vidéos tels que Tétris.

Un numéro de téléphone apparaîtra sur la façade pour vous donner accès aux jeux.

Pour obtenir des informations sur le projet et participer, connectez-vous sur <http://www.blinkenlights.de/arcade/>

Avec l'aimable autorisation et participation du ministère de la Culture et de la Communication - Bibliothèque Nationale de France ■



La Bibliothèque nationale de France

Rarement projet aura été aussi contesté, sur le fond et sur la forme, que celui de la BNF. Prenant le parti d'enterrer les salles de lecture, disposées autour d'une forêt inaccessible – aux dimensions du Palais Royal – Dominique Perrault, lauréat du concours international organisé en 1989, dresse aux quatre coins de cet espace, des tours dont le rôle, la hauteur, mais encore le système de protection, ont alimenté l'une des plus violentes polémiques de la décennie. Le projet - modifié – comme la réalisation, vaudront à l'architecte de vives critiques, mais aussi quelques éloges. La BNF agace, en effet, par son austérité et ses dysfonctionnements, tout autant qu'elle fascine par sa puissance et la précision de son exécution. La simplicité du parti n'a d'égal que la complexité de sa mise en service. Eminemment paradoxale – à la notion d'effacement, l'architecte oppose l'idée de "masse dressée" chère au philosophe Alain – la Bibliothèque est un monument impossible plus qu'improbable, une soustraction et une addition à la fois, un fantôme qui ne laisse pas d'intriguer.

Le Chaos Computer Club est une communauté de hackers allemands qui vient de fêter ses 20 ans en investissant notamment un célèbre immeuble d'Alexanderplatz, pour le transformer en un écran d'ordinateur interactif géant : Blinkenlights. Chaos Computer Club contribue activement à la réflexion sur l'éthique et les pratiques informatiques en organisant des rencontres régionales et des congrès et par le biais de projets artistiques.



BNF, 107 quai François Mauriac, 75013 Paris

avant 1h00 : (M) et (RER) Bibliothèque F. Mitterrand, (BUS) 62 - entre 1h00 et 6h00 : Navette Nuit Blanche



Constellation

16 galeries en décalage horaire pour une Nuit Blanche

2, 3, 4, 6, 10, 11, 14, 15, 20^{èmes} arrondissements

**Jeux
de
piste**



Depuis 1999, Constellation propose une exploration de la jeune création à travers un parcours reliant espaces associatifs, lieux publics et galeries privées travaillant ponctuellement sur une thématique commune.

À l'occasion de Nuit Blanche, 15 d'entre eux tentent l'aventure d'une Constellation de nuit avec des installations et des performances en boucle ou en épisodes, investissant leurs espaces respectifs et débordant toujours un peu et même beaucoup sur la rue...

Au programme, **le plus grand piano du monde** de Goran Vejvoda (Immanence, 21 avenue du Maine, 14^{ème}), **un road movie urbain** d'Olga Kisseleva projeté en vitrine près de Montparnasse (Fondation Cartier, 261 bld Raspail, 14^{ème}), une soirée inspirée par le théâtre de boulevard proposée par IAT rue Montorgueil (Cerise, 46 rue Montorgueil, 2^{ème}), une **Nuit du Roman Noir** (Espace Huit Novembre, 51 bld Voltaire, 11^{ème}), un **"sons et lumières"** au cœur du très animé quartier turc/kurde du 10^{ème} arrondissement (Paris Project Room, 19 rue de l'Echiquier), un concert de **hard rock muet** et les pleurs de Sol Gee Li (Public, 4 impasse Beaubourg, 3^{ème}), **une nuit laboratoire** avec notamment Jason Karaindros et Hugues Decointet (Hôtel d'Albret, 31 rue des Francs-Bourgeois, 4^{ème}), des vidéos/performances venues du grand nord dans le marais (Galerie Zürcher, 56 rue Chapon, 3^{ème}), une **dégustation d'assiettes tchèques** et de plats suisses tout au long de la nuit orchestrée par Raoul Marek (Musée Zadkine, 100 bis rue d'Assas, 6^{ème}), des vidéos promenades sur le littoral de Marcel Dinahet dans un camion noir (Galerie Le Sous-Sol, 57 rue de Bretagne, 3^{ème}), **Une nuit de débats** sur la résistance culturelle (En Cours, 56 rue de la Réunion, 20^{ème}), vidéos, performances, installations à découvrir (L'Espace Beaurepaire, 28 rue Beaurepaire, 10^{ème}), **Improvisions**, de l'apéro-concert au brunch de l'aube (Console, 14 rue de la Folie-Régnauld, 11^{ème}).

À suivre, projets dans la ville de :
une rétroprojection d'Isabelle Lévenez
au **80 rue Oberkampf**
(une proposition de la Galerie Anton Weller)

Un parcours nocturne avec Zevs
Zone d'Experimentation Visuelle et Sonore
(une proposition de la Galerie Patricia Dorfmann) ■

Constellation est un projet du Département des Arts dans la Ville et de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris (interlocutrice : Caroline Bissière)



Donner la parole, le temps d'un poème, sans habillage musical, ni décor, à ceux qui le veulent, à ceux qui n'osent pas d'habitude, à ceux qui osent toujours.

Règles : 5 minutes maximum, pas d'accompagnement musical.

Un poème dit = un verre offert.

Pilote le Hot, maître de cérémonie, divise la nuit en 8 thèmes :

19h30 : **Les Enfants** "interdit aux plus de 16 ans" (présentation: Pilote le Hot)

20h30 : Interlude musical : **Pierre Carré** (chanson française avec accordéon et piano entre Pigalle et Ménilmuche)

21h : **Les Poètes exotiques** "langues étrangères, patois, argot, verlan" (présentation : Lionel Sherrer)

22h : **Le Cul de La Vieille** (Hip-Hop Accoustique)

22h30 : Slam Session (présentation : **Paul Cash**)

23h30 : Le conteur et menteur **Charles Piquion** raconte pour réveiller ses rêves

0h : Les Femmes "**préférence aux femmes**" (présentation : **K'Trin-D**)

1h30 : Java (Rap **Musette Parigot**)

2h : Les Costumés "**préférence aux costumés**" (présentation : **Reno Simo**)

3h : **Saï-Saï** (ragga-reggae)

3h30 : Les Excentriques "cas sociaux, pathologiques ou archétypes" (présentation : **Paul Cash**)

4h30 : Interlude Musical : **Tristan Edern Vaquette**, l'indispensable provocateur trash-intello mais néanmoins prince de bon goût...

5h : **Les Dénudés** "poètes nus" (présentation : **Sarah**)

6h : Interlude Musical : **Jean Do Cardi** (bel-canteur, contre-ténor, saltimbanque lyrique entre **Klaus Nomi** et **Farinelli**)

7h30 : Les Hard core, les chauffés à blanc, les tatoués, les activistes et les autres (présentation : **Pilote le Hot**) (une minute maximum)

Bon vin et soupe à l'oignon pour poètes à prix modiques.

Ne manquez pas, en sortant, le marché Blanqui, dès 5h du matin, boulevard Auguste Blanqui. ■

Pilote le Hot, défriche la poésie depuis 1985. Il a construit un personnage, un débit et un son poétique qui sont devenus sa marque de fabrique. En 1995, il est à l'origine du SLAM en France, mouvement de rencontres démocratiques, ouvertes aux poètes de tous bords, quels que soient leurs styles. De nombreux invités surprise seront présents.



L'école Estienne est créée en 1887. Son nom en référence à la célèbre famille d'imprimeurs et d'érudits français du XVI^{ème} siècle imprègne le lieu d'un attachement corporatif aux valeurs traditionnelles et culturelles des métiers du livre. Aujourd'hui, elle forme des techniciens supérieurs dans les métiers des arts graphiques, de la communication visuelle et des arts appliqués.



**Qu'est-ce
qu'on peut
encore dire?**



"J'entends par 'sculpture' l'art qui s'exerce par soustraction ; mais l'art qui emprunte les voies de l'addition est semblable à la peinture".

Michel-Ange

Alberto Grozio, au milieu d'une serre, a fait le pari de sculpter, en une nuit sa pietà, par la taille, à la manière de Michel-Ange. Le sculpteur se heurte à la résistance de la pierre et doit faire appel à son "jugement" puisqu'il ne peut corriger ses erreurs.

Toutes les dix minutes, sont réalisées des photos et des vidéos qui permettent au public de mesurer la progression du travail.

Au bout de la nuit, le résultat est là. Alberto contemple son œuvre et les spectateurs contemplent l'artiste. ■



Achevé en 1994, ce parc de quatorze hectares a été pensé comme un espace ouvert, permettant d'établir une jonction entre les bords de Seine et les différents points du quartier bordant le parc. Trois architectes, Patrick Berger, Jean-Paul Viguier et Jean-François Jodry, ainsi que deux paysagistes, Gilles Clément et Alain Provost, ont conçu cet ensemble dont la force d'évocation réside en l'adéquation obtenue entre la pente du terrain et son intégration à la Seine.

Alberto Grozio s'est consacré au théâtre comme régisseur et comme comédien (avec Jan Fabre), à la musique (punk - rock et jazz) et à la performance. Il a écrit des textes pour le théâtre et des nouvelles; il a réalisé des installations et des vidéos. Il vit actuellement à Turin.

*"Depuis quelques années ma recherche artistique se tourne vers les limites, les conséquences extrêmes, de ce que l'on appelle "art".
Qu'est-ce qu'on peut encore dire ? Y a-t-il des choses à dire?
Est-ce que vraiment tout a été fait? Jusqu'au bout?
Et pourquoi?
Maintenant je propose de continuer cette recherche dans le champ de la sculpture."*

Ainsi, la circulation a été rendue souterraine, de même qu'un viaduc a été aménagé pour permettre le passage du RER au-dessus du parc. L'eau est ainsi à l'honneur, au travers des canaux descendant vers le fleuve ainsi que de jets d'eau placés autour des serres monumentales, qui accueillent des essences d'une grande variété.



Le Paris c'hybert rallye - du 2 au 6-10-02

Fabrice Hybert

Circuit Nuit Blanche

XVI^e



Le rallye imaginé par Fabrice Hybert a pour point de départ une installation de ses POFs * au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

Le principe ? Retrouver, à l'aide d'énigmes et d'épreuves, des œuvres de Fabrice Hybert dans une soixantaine de lieux spécialement choisis de la capitale. Objets non formatés, en perpétuelle évolution, les POFs sont le fil rouge de ce jeu de piste, chasse au trésor parisienne...

Pourquoi ? Tout en reprenant les principes des rallyes traditionnels, l'artiste propose une autre pensée. Il s'agit pour lui d'utiliser une action déjà connue pour la transformer à sa manière. Hybert offre ainsi aux concurrents une situation décalée qu'il conçoit comme une "une proposition de liberté".

Quand ? Le top départ sera donné le **2.10** lors du vernissage, au musée d'art moderne de la ville de Paris, de l'exposition Fabrice Hybert.

La clôture aura lieu le **5.10** au musée avec la remise des road-books dûment complétés par les concurrents. Remise des prix le dimanche 6.

Comment ? Il sera remis à chaque équipe inscrite un Hybag, édité en série limitée, qui contiendra tous les outils nécessaires pour franchir les différentes étapes : road-book (201 questions & 60 énigmes), carnet de voyage, carte détaillée de la ville, carnet de croquis, etc.

Qui ? les 500 premiers inscrits seront les 500 participants.

Et ? les 4 premiers prix remporteront des œuvres de Fabrice Hybert.

Inscription ? à partir du 1 09 02 au 01 42 05 92 74 / c_hybertrallye@hotmail.com

*** POF :
Prototype
d'Objet en
Fonctionnement**

Né à Luçon en 1961.
Fabrice Hybert vit et travaille à Paris.
Son œuvre témoigne des états de prolifération de la pensée à partir desquels l'expérience humaine se transforme et se construit. Protéiforme, elle recouvre de multiples domaines issus des sciences, de la culture ou de l'économie qui lui permettent de se constituer en un vaste rhizome où chaque œuvre ne peut être dissociée d'un tout. Les peintures homéopathiques, les dessins, les Pofs, la société UR (Unlimited Responsibility), créée en 1994, participent de la constitution de ce tout.

Le POF Cabaret - Nuit Blanche 5-10-02

Fabrice Hybert

Musée d'Art moderne de la ville de Paris

XVI^e

↙ **Un show ?** Pour Nuit Blanche, le POF Cabaret clôturera le Paris c'hybert rallye après la remise des hybags par les participants au Musée d'art moderne.

Sur une idée originale de Fabrice Hybert, Eliane Pine Carrington présentera les POFs dans un show échevelé d'une heure trente.

Horaires : 22h, 2h, et 6h. ■



Construit à l'emplacement de la célèbre Manufacture de la Savonnerie, le palais de Tokyo est l'un des trois édifices permanents édifiés pour l'Exposition internationale de 1937. L'idée de construire un musée d'Art moderne est promue par Louis Hautecoeur, conservateur du musée des Artistes vivants installé, à l'époque, dans l'Orangerie du Luxembourg. La Ville de Paris s'était engagée à garantir l'emprunt lancé pour le financement de l'Exposition internationale. En contrepartie, l'Etat assumait la construction de deux musées tout en s'engageant remettre l'un d'entre eux à la Ville de Paris.

La construction rapide du palais de Tokyo est rendue possible après l'expropriation de l'ambassade de Pologne en mars 1935 et la destruction de la Manutention militaire. Le bâtiment comprend deux musées d'art moderne : celui de l'Etat, à l'Ouest et celui de la Ville, à l'Est. Une salle de conférences, commune aux deux musées, est édifiée et aménagée sous le parvis.

Les façades sont construites en dalles de pierre. Le palais de Tokyo accueille le musée d'Art moderne de la Ville de Paris à partir de 1961. Il abrite notamment La " Fée électricité " de Dufy, " La Danse " de Matisse et les collections des peintures cubistes (Braque, Picasso) ou fauves (Derain, Vlaminck).

A l'extérieur du musée, une haute statue, réalisée par Antoine Bourdelle, symbolise la France éternelle. Elle est associée à une plaque commémorative, apposée en 1948, dédiée à la mémoire des combattants de la France libre qui ont répondu à l'appel du général de Gaulle, le 18 juin 1940. Le miroir d'eau et les fontaines furent réalisés par Félix Févola.

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, 11 avenue du Président Wilson, 75016 Paris
avant 1h00 :  léna,  63 - entre 1h00 et 6h00 : Noctambus K



100% polyester - objet dansant à définir n°23
L'association fragile / Christian Rizzo
accompagné en lumière par Cathy Olive

Musée Galliera

XVI^e

Un
souffle
sur de
la soie



Des robes siamoises attachées par les bras sont suspendues au-dessus d'une allée balisée de ventilateurs.

La paire de robes en voile ondule au gré de l'air.

Duo palpitant que cette danse de l'air et du tissu de douze minutes.

"Je ne montre jamais d'objets bizarres ou étranges dans mes tableaux... Ce sont toujours des choses familières, non bizarres, mais les choses familières sont réunies et transformées de telle sorte que nous devons penser en les voyant ainsi qu'il y a autre chose de non familier qui nous apparaît en même temps que les choses familières."
Magritte ■



Le Musée de la Mode et du Costume, installé depuis 1977 dans le palais Galliera, est édifié entre 1878 et 1888 pour la duchesse du même nom. Il possède un fonds de 70 000 pièces : costumes des XVIII^e et XIX^e siècles, créations de couturiers, bijoux chapeaux, cannes, parapluies, ombrelles, chaussures, éventails gants...

Le palais est inspiré de la Renaissance italienne : la façade, sur l'avenue du Président-Wilson, est constituée de trois grandes arcades ornées de statues représentant la Peinture, la Sculpture et l'Architecture.

Avant la danse, **Christian Rizzo** monte un groupe de rock et une marque de vêtements à Toulouse, suit une formation d'arts plastiques à la Villa d'Arson à Nice et exerce plusieurs professions à Paris pendant cinq ans. Et le hasard des rencontres le mène sur scène... Depuis 1990, il a travaillé successivement avec, entre autres, Jean-Michel Ribes, Mathilde Monnier, Catherine Anne, Hervé Robbe, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane... et avec l'Association Fragile, il crée ses propres spectacles, dont "100% POLYESTER", et "et pourquoi pas : "bodymakers", "falbalas", "bazaar", etc, etc...?" (2001) et "Avant un mois, je serai revenu et nous irons ensemble en matinée, tu sais, voir la comédie où je t'ai promis de te conduire." (2002)

PALAIS GALLIERA, musée de la mode, 10 avenue Pierre 1^{er} de Serbie, 75016 Paris
avant 1h00 : M l'éna, bus 63 - entre 1h00 et 6h00 : Noctambus K



4^{ème} îlot de repos, de restauration et de divertissement

“Connaissance de la musique classique” DJ Maurel

Hôtel de Marne

XVIII^e



DJ Maurel possède des milliers de CD's de musique classique.

Certains compositeurs, très peu connus font les délices d'une soirée où des extraits de quelques minutes, des surprises, des révélations ponctuent tranquillement la nuit.

Aristocrate simple et délicat, DJ Maurel, les mains gantées de pécaris, nous ouvre généreusement sa collection.

Nous sommes à Montmartre, avec Paris entièrement sous nos pieds. Dans le parc de l'hôtel particulier, laissé un peu à l'abandon, la musique reste en suspend dans l'air léger de la fin de l'été. ■



L'hôtel de Marne est situé dans le prolongement du Musée de Montmartre, sis en plein cœur de la Butte, à deux pas de la place du Tertre. Il revêt un charme et un intérêt particuliers dus aux collections qu'il contient, aux bâtiments eux-mêmes, et au jardin qui les entoure.

Fondé en 1960, il abrite la collection de la Société d'Histoire et d'Archéologie " le Vieux Montmartre " créée en 1886. Rassemblée par des érudits, des artistes et des amoureux de la Butte, elle raconte l'histoire artistique, politique, religieuse et folklorique de ce lieu. On y trouve des témoignages aussi variés que la maquette de l'ancien village, un ensemble unique de porcelaines de la manufacture de Clignancourt, une très belle collection d'affiches témoins de l'âge d'or de Montmartre, le théâtre d'ombres du " Chat Noir ", le bureau de Gustave Charpentier, compositeur de l'Opéra " Louise ". Des pièces importantes prêtées par d'autres musées ou des collectionneurs privés viennent enrichir les expositions.

La visite des huit salles du musée installé dans cette gentilhommière du XVII^{ème} siècle donne à ceux qui y pénètrent le sentiment de devenir un peu plus montmartrois.

*Après des études de lettres
et de philosophie,*

Jean-Pierre Maurel,

né en Autriche en 1949,

mène une double activité

d'écrivain et de journaliste

culturel. Il est aussi pianiste

amateur et mélomane.

HÔTEL DE MARNE, 10 rue Cortot. 75018 Paris / avant 1h00 :  Anvers, funiculaire de Montmartre
entre 1h00 et 6h00 : Navette Nuit Blanche, funiculaire de Montmartre



Sonorisation Bruno Carpentier / Denis Florent

Funiculaire de Montmartre

XVIII^e



Des sons - des chuchotements de conversations - au-dedans - au-dehors - se répondent - se perdent - dans le court instant - de la montée - du retour - du funiculaire - qui vous épargne les 220 marches - de l'escalier - vous menant à la rue cortot. ■



Le premier funiculaire de Montmartre entre en service en 1900. En 1931, la concession prend fin, et quatre ans plus tard, c'est un nouveau funiculaire qui est mis en service. Utilisant deux véhicules se faisant contrepoids, le déplacement de l'ensemble est assuré par l'énergie électrique. En 1991, le funiculaire est à nouveau modernisé afin d'accueillir davantage de monde, utilisant toujours l'électricité pour la traction et l'eau en guise de contrepoids.

**Ça s'en va
et ça revient**

Bruno Carpentier, 33 ans, a traversé Europe 1, Europe 2, Radio France et France Inter comme réalisateur de séquences sonores réjouissantes, bizarres ou malignes. Complice de Daniel Mermét il collabore aujourd'hui à l'émission Tam Tam etc de Pascale Clarke.

Denis Florent, 33 ans, est directeur des programmes de RFM après avoir créé Europa plus en Russie, la première radio musicale, juste après la décomposition de l'URSS.

Avec le soutien de la



FUNICULAIRE DE MONTMARTRE, départ place Suzanne Valadon, 75018 Paris

avant 1h00 : M Anvers, funiculaire de Montmartre - entre 1h00 et 6h00 : Navette Nuit Blanche, funiculaire de Montmartre



Exposition et performance de Fiorenza Menini - Intervention d'Yvan Salomone

Le Plateau

XIX^e



Dans son cycle de vidéos consacrées aux résistances, Fiorenza Menini s'est intéressée **à des personnes vivant une relation de dépendance physique, psychologique ou financière avec leur image publique** : Kevin Jean (jeune mannequin à succès), Olivier Rambeaux (gogo dancer) ou Nathan Wallace (sportif de haut niveau).

Fiorenza Menini est née en 1970, elle vit et travaille à Paris. Elle mène un travail mystérieux, hypnotique et parfois violent mais qui tente de nous rapprocher de ce que Fiorenza Menini appelle "la limite à partir de laquelle on commence à voir". Avec ses vidéos et photographies, elle explore l'image et ses limites pour en dévoiler la structure, le mécanisme et pousser le regard au-delà de leur surface.



Pour Nuit Blanche, elle les invite à des expériences extrêmes, de nature à briser leur image.

L'artiste réalisera également une performance intitulée "Retrospectiva", tournage d'un film en temps réel, sans cut ni ellipse.

L'intervention d'Yvan Salomone, "La rue s'allume - hommage à Jean Eustache" est une projection vidéo traversant la rue, bordant le centre d'art. ■

Le centre d'art contemporain Le Plateau s'inscrit dans un processus d'aménagement de la ville auquel ont participé les habitants du quartier des Buttes-Chaumont dans le 19^{ème} arrondissement de Paris. Sur proposition de l'association de préfiguration du Plateau, le Fonds régional d'art contemporain d'Ile-de-France porte aujourd'hui ce projet original.

Yvan Salomone est né en 1957, il vit et travaille à Saint-Malo. Il s'attache à réaliser des vues de zones portuaires, de lieux en friche. Organisées en longs panoramas jusqu'en 1991, ses images sont depuis lors régies par un strict protocole de réalisation. Il prend des photographies dans les ports de Saint-Malo ou d'ailleurs pour constituer un échantillon de tirages 9x13 cm qu'il nomme lui-même le petit exemplaire. A partir de celui-ci, "reconstitué, réparé ou abîmé", il produit de grandes aquarelles au format identique (105 x 145 cm).

A quelques pas du Parc des Buttes-Chaumont et du quartier de Belleville, le Plateau occupe un espace de 600 m², ouvert sur la ville grâce à un jeu de larges baies vitrées qui favorise la continuité entre l'espace et le centre d'art.

Attentif à son inscription dans ce quartier de l'Est parisien, le Plateau développe des projets hors les murs : dans l'espace public, les lieux de proximité ou chez les commerçants.

**Expérience
extrême**

LE PLATEAU, angle rue des Alouettes et rue Carducci, 75019 Paris
avant 1h00 : Métro Jourdain, Botzaris, Bus 26 - entre 1h00 et 6h00 : Navette Nuit Blanche



Les pompes funèbres

XIX^e

↘ Commencé en 1870 et terminé en 1873, cet ensemble de bâtiments fut construit par les architectes Delbarre et Godon pour le syndicat des fabriques des églises et des consistoires, chargé à cette époque des funérailles, à l'emplacement même de l'ancien abattoir de la commune de la Villette, actif de 1850 à 1868. Lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, le monopole du service extérieur des pompes funèbres est confié aux communes. Le service de la Ville de Paris s'installe dès 1906 rue d'Aubervilliers. Les locaux abritent alors des bureaux administratifs, des ateliers de réparations mécaniques, de carrosserie et d'entretien général, des magasins, des réserves de cercueils, un hall de corbillard et des écuries. Ces espaces, dénommés aujourd'hui 104 rue d'Aubervilliers, occupent un vaste terrain compris entre la rue d'Aubervilliers et la rue Curial. La façade principale est sobre d'ornements, en pierre de taille et moellons taillés. L'intérieur, composé de neuf halles métalliques, est le témoin de l'architecture industrielle de la fin du XIX^e siècle. L'ensemble des bâtiments (inscrits à l'inventaire des Monuments historiques depuis janvier 1997) a fermé ses portes avec la fin du monopole du service municipal des pompes funèbres, entré en vigueur le 1^{er} janvier 1998. Inoccupés depuis deux ans, ces locaux vides font l'objet d'une étude de réaménagement et de réutilisation des lieux. ■

Scénographie du lieu : Daniel Sourt

Spatial Sounds

Edwin van der Heide

Anciennes Pompes Funèbres

XIX^e

Edwin van der Heide est né en 1970 aux Pays-Bas et a étudié la sonologie au Conservatoire Royal de la Haye. En tant que compositeur, il se consacre principalement à la musique électronique et à la conception d'installations sonores.

Marnix de Nijs est un artiste plasticien néerlandais vivant à Rotterdam explorant la dynamique et la confrontation entre les corps, les machines et les médias.

↘ Vous entrez par la rue Curial dans une petite cour pavée incurvée. Vous n'êtes déjà plus à Paris, ou alors dans un épisode de Vidoc. En franchissant la petite porte de la halle aux pigeons, vous n'entendez plus vos pas.

Au bout de la halle, l'installation de **Edwin van der Heide et Marnix de Nijs, Spatial Sounds** : un imposant haut-parleur en béton, réagissant à la présence humaine et pouvant tourner jusqu'à 100 km/h en projetant des nappes sonores électroniques jusqu'à 100 décibels. ■

**Attention :
danger**

ANCIENNES POMPES FUNÈBRES - entrée 5, rue Curial - 75019 Paris
avant 0h30 :  Riquet - entre 1h00 et 6h00 : Navette Nuit Blanche



Anciennes Pompes Funèbres

XIX^e

Caroline Bourgeois évolue activement dans le monde de l'art contemporain depuis plus de quinze ans et y a acquis une grande connaissance des pratiques artistiques à l'échelle nationale et internationale. Elle s'est occupée de projets publics en particulier celui de Dominique Gonzalez-Foerster avec la RATP pour la station Bonne Nouvelle. Elle a constitué une collection d'art vidéo et est aujourd'hui une des trois déléguées artistiques pour le mois de la photo.



Nuit Blanche est l'occasion d'offrir, à un large public, un programme d'art vidéo illustrant l'histoire de ce média de 1960 à nos jours.

Les images présentées, pour certaines de nature documentaire, permettront de découvrir un panorama des thématiques propres à la création contemporaine telles que : le corps, l'intime, le quotidien, l'identité, la mémoire, les réalités sociales, etc. Le choix non chronologique de la programmation privilégie les notions de séquence, de rythme et de tempo. Certaines œuvres pouvant ponctuer, à la manière d'un interlude, l'ensemble de la nuit.

Des cartes blanches sont offertes à l'association "Est-ce une bonne nouvelle" et à Yann Beauvais pour "LIGHT CONE". Pascale Cassagnau (inspecteur de la création artistique) réalisera un choix parmi la collection vidéo du Fonds national d'art contemporain (Dap-Cnap) et une sélection d'œuvres de jeunes artistes français. ■

Programmation sous réserve de changement.

A : ABSALON Boris ACHOUR Eija Liisa AHтила Alice ANDERSON Carlos AMORALES Stephan ALTENBERGER	F : Michel FRANÇOIS Haroun FAROUCKI	L : Ange LECCIA Marie LEGROS Zilla LEUTENEGGER Julie LESAGE Kristin LUKAS	S : Anri SALA Bojan SARCEVIC Franck SCURTI Alain SECHAS Joe SOLA Anne Marie SCHNEIDER Annelies STREBA Georges Tony STOLL Kim SOO JA Lee SHOW CHUN
B : Joël BARTOLOMEO Dara BIRNBAUM Slater BRADLEY Christian BOLTANSKI Rebecca BOURNIGAULT Marie José BURKI Véronique BOUDIER Olaf BREUNING	G : Anna GASKELL Dominique GONZALEZ FOERSTER Laurent GRASSO Douglas GORDON Johann GRIMONPEREZ Josef GRIGELY Rodney GRAHAM	M : Christian MARCLAY Matt MARELLO Tomas MATAUKO Mathieu MERCIER Maria MARSHALL Valérie MREJEN Joshua MOSLEY Zwelethu MTHETHUA	T : Fiona TANN Vibeke TANDBERG Salla TYKKA Grazia TODERI Rosemarie TROCKEL Fatimah TUGGAR
C : David CLAERBOUT Minerva CUERVAS	H : Gary HILL Jonathan HERNANDEZ Jonathan HOROWITZ Marine HUGONIER Pierre HUYGHE	N : Moshe NINIOO Melik OHANIAN	V : Gert Verhoeven Bill VIOLA
D : Franck DAVID Sébastien DIAZ MORALES Eric DUYKAERTS	J : Cameron JAMIE Joan JONAS	P : Sven Pahlson John PILSON	W : Irwin WURM
E : Valie Export	K : William KENTRIDGE Thierry KUNZEL Hassan KAHN	R : Martha Rossler Ugo RONDINONE Mathile ROSIER	Y : Sung A YUNG Miwa YANAGI



Une publication, présentant l'ensemble des œuvres et des artistes montrés, sera réalisée par la revue 33(01), en partenariat avec la Délégation aux arts plastiques et le Centre national des arts plastiques, et diffusée pendant la manifestation. Nous remercions également BDV et Hans Ulrich Obrist.

Les feux de l'amour

François Yordamian

François Yordamian, plasticien et vidéaste, est né en 1964; il vit et travaille à Paris. L'approche taxinomique de Yordamian atteint son paroxysme avec Les Feux de l'Amour. Sa position est radicale : il ne s'agit pas pour lui d'une approche complaisante des médias qui s'accommoderait finalement avec bienveillance d'un univers plutôt "kitsch" ou cliché, mais bien d'une mise en perspective critique qui oblige à la vigilance.



En sortant de la deuxième moitié du siècle qui vient s'achever, vous vous dirigez vers le café pour visionner tranquillement, sur des moniteurs installés tout autour de vous, "Les Feux de l'amour" de François Yordamian. Cet artiste maniaque a décortiqué tranquillement les Feux de l'amour et constaté que pour réaliser neuf mois de soap operas il fallait pleurer 94 fois, s'essuyer 122 fois, manger 82 fois, boire 383 fois, se passer 227 fois la main dans les cheveux, se toucher 27 fois l'oreille, sourciller 108 fois, se lever 737 fois, ouvrir ou fermer 701 portes, etc... ■

"Opéra-savon"

Anciennes Pompes Funèbres

XIX^e

↙ Les odeurs ont des couleurs
Les couleurs ont des goûts

Ainsi, les Nuits seront blanches ?

Alors, il s'agira, verre en main et papilles en éveil, de découvrir le spectre des couleurs qui conduit du NOIR (absence de couleur) au BLANC (toutes les couleurs) en un parcours savoureux de 6 tonalités.

Pour l'illustrer, chaque tonalité couleur/odeur/goût sera mise en scène par un vin différent.

Les 6 vins, ambassadeurs qui s'avancent masqués, ne défendent ni région, ni appellation, ni viticulteur : sans prétention pédagogique, ils sont uniquement le support du voyage gustatif.

Finalité (et but hypocritement non avoué) : amener chaque personne à s'affranchir des impacts psychologiques de la représentation commerciale, à identifier son propre registre gustatif, à se laisser bercer par l'association couleur/odeur/goût. ■

Depuis 1995, **Dominique Hutin**, initiateur d'instantanés privilégiés et de facéties gourmandes autour du vin et de la gastronomie, propose une interprétation originale de la dégustation. Homme du vin atypique, qu'il s'agisse de présenter des valeurs sûres ou de nouveaux talents. Dominique aime sortir des sentiers balisés et mettre en scène des réjouissances liquides et solides sans verbiage inutile. Aoc passe les plats, lie la sauce et fait prendre la mayonnaise. Méfaits et agissements : Cours de dégustation - Événements autour du verre et de l'assiette - Salon des Vins - Comités de dégustation de revues spécialisées - Journaliste



5^{ème} îlot de repos, de restauration et de divertissement
les écuries électro
Arthur H & co rencontre Samon Takahashi

(chanson / électro)

XIX^e

*La silhouette est frêle
comme celle
d'un Giacometti, le visage
émacié, le sourire facile,
le regard coquin...*

Arthur H est un chanteur qui
ne respecte rien et surtout
pas les académismes.

Il donne à chacun le senti-
ment d'une vraie rencontre.
Sa marque de fabrique c'est
bien sûr sa voix, tour à tour
rocailleuse, douce, usée et
chaleureuse. Les textes de cet
amoureux du verbe, restent
fidèles à une certaine tradition
française faite de surréalisme
et de jeux précieux avec les
mots. Dérision, tendresse, et
surtout de la distance...

Arthur H ou l'art de ne pas se
prendre au sérieux quoi qu'il
arrive. Pour Nuit Blanche,
accompagné de ses musi-
ciens, il rencontrera Samon
Takahashi et ses logiciels brui-
tistes, provoquant ainsi
carambolages soniques et
d'autres réponses-miroirs
digitales.

Duel avec pompes funèbres.

Neurones digitaux contre neurones organiques.

Improvisation collective de quatre musiciens (Arthur H. synthétiseurs, Brad Scott basse, Nicolas Repac guitare électrique, Laurent Robin batterie) contrariée, détournée, transformée dans l'instant par Samon Takahashi et ses logiciels bruitistes. ■

musique électro, webcams & projections
les écuries électro (électro)

Collectif Büro

Une scène en résonance avec les autres écuries. Musiciens, Dj's et Vj's se relaieront toute la nuit. Il est question ici de " nouvelles musiques électroniques ", à caractère expérimental, évoluant aux frontières de la pop, de la techno ou de l'électroacoustique. L'idée est d'associer électronique " low tech " et informatique sophistiquée. Ces musiciens peuvent se référer autant à John Cage, Stockhausen, qu'au rock allemand d'avant-garde des années 70. Le travail de ce collectif est étroitement lié à d'autres pratiques artistiques, traversant les arts plastiques, le multimédia, la vidéo et le cinéma expérimental. ■

Les invités sont :

discom (fr), **gel** (fr), **port radium** (fr), **chlogeschlecht** (all)

danzen jetzt (all), **teamtendo** (fr), **vicnet** (fr), **dj ai** (fr), **evil moisture** (gb) ■

ANCIENNES POMPES FUNÈBRES - entrée 5, rue Curial - 75019 Paris
avant 0h30 : M Riquet - entre 1h00 et 6h00 : Navette Nuit Blanche



5^{ème} îlot de repos, de restauration et de divertissement
Rêves éveillés / Somnambulismes du XXI^e siècle
Les écuries électro (pop / électro)

Félix Kubin

Anciennes Pompes Funèbres

XIX^e

↘ Rêves éveillés / Somnambulismes du XXI^e siècle veut capter l'esprit du prochain siècle de façon artistique et futuriste. Un noctambulisme somnolent, entre le monde du sommeil et celui de la réalité quotidienne. Tous les artistes participant donneront sur scène leur interprétation de cette idée.

Commissaire et producteur : **Felix Kubin** (Gargarin Records), Allemagne

Producteur : **Sebastian Reier** (Stora Publishing), Allemagne

Scénographie : **Mariola Brillo**

Films de **People Like Us** (Royaume-Uni) et **Semiconductor** (Royaume-Uni)

Textes et musique : **Eric George** (Belgique) - DJ : **Lucile Desamory** (Belgique)

Performeurs :

Felix Kubin , **Matt Wand**, **Alejandra** et **Aeron**, **Retro*Sex*Galaxy**, **Nicolas Deschuytenneer**, **John Hegre** ■

Requiem Profane (Musique Concrète / électro) Les écuries électro

Pierre Henry

Pierre Henry n'est pas un compositeur de "musique contemporaine", au sens quelque peu restrictif du terme, et s'il a des disciples, ce n'est pas de son fait. "Musique Concrète", fabriquée et émise par des machines, son œuvre aurait pu n'intéresser qu'une élite. Le contraire se produisit. Appuyant sa notoriété sur celle de Maurice Béjart, travaillant avec des cinéastes, des poètes et des plasticiens, attentif à ce qui se passait du côté de la pop et du rock, transformant volontiers ses concerts en performances hautement technologiques et interactives, l'artiste a vite échappé aux catégories pour n'être plus qu'un nom, un auteur à prendre ou à laisser. Il créera pour l'occasion de Nuit Blanche, un requiem profane.

↘ REQUIEM PROFANE

Une musique destinée aux heures de la nuit.

Dans un lieu insolite et chargé d'histoire, dans un espace indéfinissable et non mesurable sera créé un requiem.

Sans commencement ni fin, et sans repères rituels.

Douze mouvements, répartis dans trois enclos voisins, ne dessineront que la trajectoire du corps.

Ensevelissement, recommencement,

L'apparente fluidité de notre être qui toujours, tel

Sisyphus pousse sa pierre au sommet, viendra descendre et se fondre pendant cette " Nuit Blanche " .

La répétition des gestes qui nous paralysent est l'idée d'une musique de maintenant.

Mobilité qui engendre l'immobilité, telle est la bouche d'ombre de ce requiem profane.

Pierre-Henry ■

Horaires : 20h30, 22h30, 2h30, 4h30, 6h30.

Création lumière : Pierre Gallais

- >> Dès la première édition de Nuit Blanche, en marge de la programmation artistique que nous avons élaborée, des institutions culturelles, des lieux de culte, des organisations privées, des artistes ont pris l'initiative d'accompagner cette nouvelle manifestation.
- >> En voici la liste non exhaustive qui s'enrichira au fil des jours après le bouclage de cette plaquette. Les initiatives nouvelles seront communiquées sur le site www.nuitblanche.paris.fr
- >> Sauf mentionné, toutes les activités proposées sont d'accès libre et gratuit dans la mesure des places disponibles.

Jean Blaise

- **"Paris brille-t-il ?"**

276 monuments de Paris seront illuminés par les services de la Ville de Paris.

1^{ER} ARRONDISSEMENT

- **La nuit du Louvre - Spéciale "Acquisitions récentes"**

A chacun son Louvre, dans la magie de la nuit

Les visiteurs pourront apprécier l'atmosphère très spéciale de la nuit dans l'ancien palais des rois de France : du Louvre médiéval (XII^e), jusqu'à la pyramide de Pei, en passant par les salles égyptiennes créées par Champollion, ou la salle des Caryatides (XVI^e), où se déroulèrent nombre de fêtes royales....

Ils auront accès aux collections permanentes du musée : Antiquités orientales et section islam, antiquités égyptiennes, antiquités grecques, étrusques et romaines ; peintures, sculptures, objets d'art, arts graphiques ; histoire du Louvre ; Arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la présentation, à l'automne 2002, des œuvres acquises par le musée entre 1992 et 2002. Plus de 200 œuvres récemment entrées dans les collections seront ainsi mises en valeur par un plan-parcours spécifique, des informations placées sous les œuvres, ainsi que des manifestations à l'auditorium du Louvre (du 16 septembre au 5 octobre).

Parmi les œuvres récemment acquises, vous pourrez découvrir :

- des tableaux de N. Poussin, A.L. Girodet, J.L. David, A. da Messina, Il Parmigianino, H. Memling, K. Dujardin, C.D. Friedrich ...
- des dessins du Primatice, de G.D. Tiepolo, J.A.D. Ingres, T. Géricault ...
- des sculptures de J.B. Lemoyne, A. Pajou, L. Bartolini, J.T. Sergel
- les diadèmes de la duchesse d'Angoulême et celui de l'Impératrice Eugénie, la tapisserie à l'éléphant, le salon de Madame Récamier ...
- "L'idole" aux yeux (Syrie, v. 3500 av J-C), la statuette d'Ibex (Arabie du Sud, 1er s. av J-C - IIe ap.J-C)...
- "Le jeune homme à la rose" une page d'album turc du XVI^e ...
- Portrait de Nebamon, directeur des sculpteurs du pharaon (1391-1353 av. J-C), statue de la reine Ouret (v.1870/60 av J-C)...
- Cadran solaire (Ier - IIe s. ap. J-C) ; vase grec funéraire, en bronze, de 51 cm de haut (IVe s. av-JC)...
- Sculpture du "maître de la modernité rouge" (Mali - XIVe siècle)...

Nocturne gratuit de 18h à 23h45.

 Entrée : pyramide.www.louvre.fr

• **Le Forum des images présente**

> à 21h00

au Forum des images / auditorium

Intolérance

de David Wark Griffith, avec Lillian Gish (1916)

Projection exceptionnelle de cette première superproduction de l'histoire du cinéma, avec la partition symphonique de Carl Davis.

"Griffith a tout créé, tout inventé. Il n'y a pas un cinéaste au monde qui ne lui doive quelque chose."

S. Eisenstein

Intolérance s'impose à nous par son thème, celui du "conflit éternel de l'amour et de la haine", mais aussi par son audace formelle. Griffith invente en effet le montage alterné et parallèle dans cette super-production symphonique en quatre mouvements, créant, selon le vœu du cinéaste, "un seul et même torrent de violente émotion".

Les quatre différents récits sont reliés par l'image d'une femme berçant un enfant.

Épisode moderne : un riche minotier provoque des troubles sociaux en licenciant une partie de son personnel. Un gréviste est condamné à la pendaison. Sa fiancée tente de le sauver.

Épisode biblique : lors d'une noce à Cana, un Nazaréen fait un miracle. Il est l'objet de l'hostilité des prêtres et du pouvoir. Il sera crucifié.

Épisode des guerres de religion : un catholique français, aux temps de Charles IX, aime une fille de protestants. Mais survient le massacre de la Saint-Barthélémy.

Épisode chaldéen : Babylone, au sommet de sa puissance et de la luxure est assiégée par Cyrus. Une fille de la montagne est blessée mortellement. Partout l'intolérance l'emporte sur l'amour.

> à 1 hs

au Forum des images / auditorium

• **La nuit court**

Un programme gratuit et en plein air de courts métrages drôles ou insolites, de minuit à 2h du matin, au pied de l'église Saint-Eustache.

Foutaises

de Jean-Pierre Jeunet avec D. Pinon

fiction 1989 noir et blanc 7 min

Un jeune homme d'une trentaine d'années fait l'inventaire de tout ce qu'il aime et n'aime pas dans la vie quotidienne.

Ce film insolent, au rythme ravageur, a obtenu le prix du public et le prix de l'humour au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, ainsi que le César du meilleur court métrage de fiction.

Soyons amis !

de Thomas Bardinet avec Arielle Dombasle

fiction 1997 couleur 14 min

Dans un café, Arielle Dombasle a rendez-vous avec Thomas Bardinet, un jeune réalisateur. Mais Lucie, une inconnue solitaire, impose sa présence indésirable.

Cette jolie comédie, construite autour du personnage de A. Dombasle, qui interprète avec fantaisie la comédienne piégée par le hasard, est une variation originale et humoristique sur le thème du premier film.

J'aime beaucoup ce que vous faites

de Xavier Giannoli

fiction 1995 couleur 17 min

Furieux d'avoir une fois de plus accepté d'assister à la première du film d'un vieil ami, réalisateur abscons et prétentieux, un couple se faufile in extremis dans la salle de cinéma voisine où passe un western. Mais retenus au restaurant par l'auteur anxieux, ils doivent lui parler du film...

Satire féroce et jubilatoire d'un certain milieu parisien pseudo-artistique et intellectuel, ce film enlevé aux dialogues hilarants montre avec brio l'hypocrisie et les faux-semblants régnant dans le monde du cinéma.

Acide animé

de Guillaume Breaud

avec Ludivine Sagnier et Didier Benureau

fiction 1998 couleur 18 min

A la tombée de la nuit, dans une gare parisienne, une jeune fille vient de rater son train pour Clermont-Ferrand.

Sans un sou, elle s'adresse à un inconnu qui promène son chien. D'abord réticent, Felix propose à Anna de venir chez lui pour téléphoner à ses parents.

Commence alors une soirée pleine de surprises. De cette rencontre entre deux êtres solitaires et si dissemblables, le réalisateur a fait un huis-clos très réussi, tour à tour fantaisiste et angoissant, drôle et inattendu.

Une belle nuit de fêtes

de Lionel Epp

fiction 1996 couleur 26 min

Un jeune médecin effectue sa première garde dans le service des urgences de l'hôpital La Pitié-Salpêtrière un soir de Noël, où il se trouve confronté à une succession de situations aussi inattendues qu'angoissantes.

Le réalisateur porte un regard décalé et humoristique sur le monde hospitalier, et signe un court métrage burlesque plein de fantaisie, riche en gags visuels se succédant à un rythme enlevé.

Fierrot le fou

de et avec Mathieu Kassovitz

fiction 1990 noir et blanc 8 min

Dans un gymnase, un jeune homme s'entraîne au basket. Maladroit et peu sûr de lui, il cherche à attirer le regard d'une superbe métisse, joueuse confirmée.

Une succession de gros plans, des effets de ralenti ou d'accélération et un montage dynamique donnent à ce jeu de la séduction, dénué de toute parole, un ton original. Présenté dans différents festivals, ce court métrage a obtenu de nombreux prix.

La Vis

de Didier Flamand avec Jean Reno

fiction 1993 noir et blanc 20 min

Dans les différents rayons et bureaux d'un grand magasin, un homme se plaint d'un article qu'on lui a vendu : une vis qui ne se visse pas...

Ce court métrage fantastique, tourné au Palais de Tokyo, montre le caractère à la fois tragique et dérisoire de l'existence, à travers la reconstitution d'un univers clos et bureaucratique, où des personnages s'apostrophent en des "borborygmes" volontairement incompréhensibles. L'utilisation très sophistiquée du noir et blanc accentue l'atmosphère kafkaïenne du film.

 *Place René Cassin, 75001 Paris*

Métro Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache) et Châtelet, ligne 14 (Météor)

RER Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D (sortie Rambuteau puis Forum - Place Carrée)

- **La Nuit Court**

Un programme de courts métrages drôles ou insolites, imaginé par le Forum des Images hors-les-murs, de minuit à 2h du matin. Projection en plein air gratuite face à l'église Saint-Eustache.

 *Place René Cassin, 75001 Paris.*



3^{ÈME} ARRONDISSEMENT

- **"Visite de chantier" à la Gaité Lyrique**

A l'occasion de sa réouverture prochaine après 15 ans de silence, le Théâtre de la Gaité Lyrique propose une visite de chantier **entre 20h et 8h du matin**.

Chaque groupe de visiteurs (maximum 15 personnes) sera guidé par un artiste (musicien, comédien, plasticien, jardinier,...). Les visites sont gratuites, d'une durée de 1 h et sont proposées en français, espagnol, anglais et chinois.

Le nombre de visites est strictement limité (22 groupes entre 20h et 8h du matin) et l'inscription préalable est obligatoire. Informations disponibles sur www.la-gaiete-de-paris.info / Inscriptions : anne@la-gaiete-de-paris.info

- **"Blanche Neige Nuit Blanche". Glace à son.**

Le cercueil de verre conserve intactes Blanche Neige et la mémoire de son conte de fée. La glace est source de transparence et de conservation. Blanche Neige Nuit Blanche diffuse la mémoire d'un spectacle ou tableau vivant blanc sur blanc d'après le drame et féérique de Robert Walser, qui s'est créé au Centre Culturel Suisse un soir, en décembre 2001. Du spectacle, ici, sur le parvis de la Gaité Lyrique, il ne reste plus que la matière visuelle et sonore:

Un bloc de glace, à échelle humaine, figure du cercueil de verre de Blanche Neige, parle et conserve la bande son, la propagée, tandis qu'il fond toute la nuit. Une nuit blanche, c'est sa durée de vie.

Manuela Morgaine -Envers Compagnie -

Son: Laurent Sellier

Lumière: Jean-Louis Aichhorn

Avec les voix de

Anne Alvaro, Marc Albert, Pierre Fédida et Manuela Morgaine.

Parvis de la Gaité Lyrique...

Production: Envers Compagnie, La Muse en Circuit, France culture, Oparts et Évènement Cristal.

 *Gaité Lyrique : 60 rue de Réaumur, 75003 Paris*

- **Ouverture de l'Orangerie de l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau / Musée Carnavalet**

À Carnavalet, le visiteur découvrira, dans l'orangerie du XVIIe siècle, les trésors conservés en ces lieux, et plus particulièrement la rarissime fibule en or datée du Ve siècle, acquise récemment par le musée en salle des ventes. Cette pièce romaine, sans doute unique en région parisienne, enrichit des collections archéologiques déjà fameuses où figurent les pirogues néolithiques découvertes à Bercy en 1991. L'accès à l'orangerie du musée se fera pour l'occasion au 14 de la rue Payenne (de 18 h à 10 h du matin).

 *Musée Carnavalet, 14, rue Payenne 75003 Paris*

- **"Nuit blanche et chambres noires" au Centre culturel suédois**

Développement d'un anti-cliché de la Suède

Autour des deux ouvrages autobiographiques du poète Harry Martinson, *Même les orties fleurissent* et *Il Faut partir*, le Centre Culturel Suédois accueille Christian Fournier et les éditions Marginales pour une lecture tout au long de cette nuit blanche, divisée en 12 "chambres noires", où l'on assiste au développement de la personnalité du petit Martin. Autant de cartes postales anticonformistes qui permettront au public de découvrir l'hôtel de Marle qui abrite le Centre Culturel Suédois et l'un des plus grands écrivains Suédois du XXe siècle.

Ces 12 "chambres noires" sont autant de rendez-vous de lectures, entre lesquelles sont aménagés des moments où le public est invité à se restaurer autour d'une "soppteater" version suédoise de la soupe populaire, boire un verre de vin chaud ou danser au son des flûtes.

Les lectures d'une durée de 40 minutes (soit 8 heures au total) suivent la linéarité des ouvrages. Elles sont portées par 3 lecteurs et émaillées d'éclats de langue suédoise. Elles se déroulent dans différents lieux du Centre mis en espace pour l'occasion.

Les intervenants :

Christian Fournier, mise en voix et en espace, lecteur principal

Samuel Autexier, lecteur et éditeur de Marginales

Ylva Lindberg, lectrice

les 5 et 6 octobre de 20h à 8h

Centre Culturel Suédois - 11, rue Payenne 75003 Paris. Informations : 01 44 78 80 20, www.amb-suede.fr



4^{ÈME} ARRONDISSEMENT

- **Accès aux tours de la cathédrale Notre-Dame de Paris**

Tours de la cathédrale Notre-Dame de Paris

Entreprise sous l'épiscopat de l'évêque Maurice Sully, au XII^e siècle, la construction de Notre-Dame de Paris se poursuit jusqu'au début du XVI^e siècle. L'équilibre et l'harmonie de ses proportions en font un véritable chef-d'œuvre de l'architecture gothique dont le modèle sera repris par les bâtisseurs de cathédrales.

Restaurée au XIX^e siècle par Lassus et Viollet-le Duc après les mutilations de la période révolutionnaire, elle offre aujourd'hui au visiteur un témoignage inestimable sur les arts du Moyen Age.

L'accès aux tours permet d'admirer une vue unique sur le Paris le plus ancien.

Les tours de la cathédrale de Notre-Dame de Paris sont ouvertes à la visite par **Monum**, Centre des monuments nationaux.

- **Une exposition-parcours dans les Tours de Notre Dame, jusqu'au 31 octobre, Victor Hugo à Notre-Dame de Paris, "La griffe de lion"**

Monum, Centre des monuments nationaux inscrit le roman *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo dans le circuit de visite des tours de Notre-Dame et propose un "parcours Victor Hugo" et une exposition temporaire, "*La griffe de lion*", dans une des chapelles hautes de la cathédrale, en partenariat avec le Diocèse de Paris.

- **Le Parcours Victor Hugo à Notre-Dame de Paris**

Le circuit des tours invite à découvrir l'ambiance du roman, dans les lieux mêmes de l'intrigue, en croisant au détour d'un escalier des personnages du roman, telles des apparitions, et d'identifier les lieux clés du roman comme la logette d'Esmeralda et le beffroi où Quasimodo sonnait les cloches.

Ce beffroi est sonorisé avec la bande enregistrée du bourdon et des cloches de Notre-Dame. Le parcours comporte des citations de l'ouvrage agrémentées de reproductions de dessins extraites de la première édition illustrée du roman Notre-Dame de Paris, édition Perrotin de 1844.

- **Renseignements pratiques Centre des monuments nationaux**

Tours de la cathédrale Notre-Dame - 6, place du Parvis de Notre-Dame - 75004 Paris

entrée : rue du Cloître Notre-Dame - 75004 Paris - Tél. 01 53 10 03 41 - fax 01 44 32 16 73 www.monum.fr

Contact : *Jacqueline Maillé*, administratrice

tél. 01 53 10 03 41 - jacqueline.maille@monum.fr - de 19h30 à 23h30

• **"Paris la nuit" - Bibliothèque historique de la Ville de Paris**

samedi 5 à dimanche 6 octobre 2002 de 20h à 8h du matin

La Bibliothèque historique de la Ville de Paris participe doublement à la Nuit blanche : d'abord en donnant l'occasion aux lecteurs noctambules de venir consulter les ouvrages de la Bibliothèque et de découvrir ses trésors éditoriaux, ensuite en se présentant comme une invitation à la poésie, au théâtre et à la musique.

20h - 8h

OUVERTURE DE LA SALLE DE LECTURE

Communication des ouvrages demandés, sans inscription préalable.

Présentation sélective des collections de la Bibliothèque.

20h - 1h

PRESENTATION DES PUBLICATIONS DE LA BIBLIOTHEQUE

Catalogues d'expositions et publications de la Commission des travaux historiques. Communications et discussions. Présentation des volumes de la Nouvelle Histoire de Paris.

LES GRANDES ETAPES DU DEVELOPPEMENT DE PARIS

(Cartographie et histoire). Organisation d'un rallye à travers les rues du Marais à partir de plans anciens.

1h - 8h

POESIE, MUSIQUE ET THEATRE

ANIMATIONS

Durant toute la nuit, musique, duo et trio de cordes, accordéon, chansons, déclamations par des artistes divers, jazz, guitare, flûte andine.

LA LEGENDE DES SIECLES

Michel de Maulne récitera des poésies extraites de l'œuvre de Victor Hugo.

QUATRE LIEDER DE MOZART

Par Geneviève Madore avec, au piano, Francine Delacroix.

POEMES DE VERLAINE, DESNOS ET ARAGON

Dits et chantés par Patrice Leroy.

L'AMOUR VACHE

Chansons, de 1900 à 1945, d'amours assez vache de femmes... avec une chanteuse et un accordéoniste.

LECTURES ET SAYNETES SUR LES LIVRES ET LES AUTEURS

Par Roger Jouan.

DUO DES RUES

Chansons d'Apaches, Jacquot de Montmartre dit La Casquette, dit La Balance, dit Rince-la-gueule... avec un chanteur et un accordéoniste.

LES POETES DE CABARET DE MONTMARTRE ET MONTPARNASSE

Par Simone Chobillon.

CHANSONS DE PAUL DELMET

par Alain Baude - Defontaine

ŒUVRES RARES D'OFFENBACH

Programme composé par Jean-Claude Yon.

 BHVP, Hôtel Lamoignon, 24 rue Pavée, 75004 Paris - Production Paris bibliothèques



• "@RTS OUTSIDERS"- MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

Il est fort probable que Léonard de Vinci s'il avait été de nos contemporains se serait passionné pour le développement des arts associé aux nouvelles formes d'expression. La rapidité de l'évolution technologique est telle que les artistes découvrent, en effet, des champs d'application jusqu'alors inexplorés.

Ces pionniers d'un nouvel âge sévissent depuis les années 50, date à laquelle quelques ingénieurs d'une multinationale américaine par hasard, puis par goût développèrent les premières images numériques.

Ces artistes utilisent les nouveaux media mis à leur disposition sans pour autant tomber dans l'écueil du tout technologique. Cette nouvelle liberté se reflète cependant dans des œuvres résolument optimistes sur le monde qu'ils imaginent pour demain.

Cette année la Maison Européenne de la Photographie se transforme une fois encore en laboratoire d'observation des nouvelles tendances et accueille dans ses espaces le 3ème Festival @rt Outsiders.

Créée à l'initiative d'Henry Chapier et de Jean-Luc Soret, cette manifestation sera également relayée sur le site www.art-outsiders.com

Inspirées par le Bio Art, la plupart des installations présentées recréent des micro-univers, miroirs synthétiques réduits à leur plus simple expression de l'organisation de nos propres sociétés.

Par ailleurs, le rapport au corps, à l'image, à la conscience de soi et de l'autre tient une place toujours importante. Qu'il s'agisse de Christophe Luxereau ou Daniel Mange qui entretiennent le mythe de la Fontaine de Jouvence avec leurs membres, leurs cellules interchangeables, autoréparables ou de Miguel Almiron et Servovalve qui développent leur réflexion autour de l'empreinte et du temps.

Les Installations Multimedia

> "Genesis" d'Eduardo Kac

Eduardo Kac, fameux artiste brésilien qui avait défrayé la chronique voilà deux ans en présentant son lapin phosphorescent propose avec "Génésis" une œuvre transgénique qui explore les relations entre la biologie, les systèmes de croyance, les technologies de l'information, les interactions dialogiques, éthiques et l'Internet.

L'élément clef de l'œuvre est un "gène d'artiste", un gène synthétique inventé et qui n'existe pas dans la nature. Pour le créer, un verset du livre de la Genèse a été traduit en morse, puis le code morse a été converti en paires de base ADN. Le code Morse a été choisi parce qu'employé tout d'abord en radiotélégraphie, il symbolise l'avènement de l'âge de l'information, la genèse de la communication universelle.

Le processus initial de cette œuvre consiste à cloner un gène synthétique en plasmides d'ADN puis sa transformation en bactérie. Ce dispositif est constitué d'une boîte de Petrie contenant les bactéries, d'une microcaméra vidéo sur flexible, d'une lanterne UV, et d'un éclairage de microscope. Le projecteur vidéo local projette une image agrandie de la division bactérienne et de l'interaction observée avec la microcaméra.

Ce dispositif de visualisation permet au public et aux internautes de suivre l'évolution de l'œuvre. Les participants lointains sur le WEB interfèrent dans le processus en éteignant la lumière UV. La protéine fluorescente de la bactérie réagit à la lumière UV en émettant de la lumière visible, cyan ou jaune. Le choc énergétique de la lumière UV sur la bactérie rompt la séquence d'ADN dans la plasmide, augmentant le taux de mutation.

De grands textes sont écrits à même les murs droit et gauche de la salle : la phrase tirée du livre de la genèse à droite, et le gène généré à gauche.

La musique synthétique ADN originale de "Genesis" est composée par Peter Gena. Elle est générée en direct dans la galerie et diffusée en flux sur le WEB.

> *"Biowall" de Daniel Mange.*

Depuis dix ans, les chercheurs du Laboratoire de Systèmes Logiques, dirigés par le professeur Daniel Mange, s'inspirent de la complexité du monde vivant pour élaborer des architectures informatiques toujours plus performantes. Le "BioWall" est une de ces applications, il marque une étape vers la réalisation de tissus électroniques bio-inspirés, intelligents et capables d'évoluer, de s'autoréparer, de s'autorépliquer et d'apprendre. Sous sa forme actuelle, il permet de conjuguer les possibilités qu'offre la technologie informatique la plus en pointe, au geste humain le plus instinctif : le toucher.

Les milliers de modules électroniques transparents comparables à des molécules artificielles constituent une mosaïque. Par une simple caresse du doigt, le visiteur communique avec la paroi qui traduit cette interaction par un affichage lumineux. Bien au-delà de ses applications pratiques, le "Biowall" préfigure ainsi le revêtement interactif de demain, capable, telle la peau d'un caméléon, d'adapter son apparence à l'environnement.

> *"Quorum Sensing" de Chu-Yin Chen*

Quorum Sensing est un terme de bactériologie qui désigne un mécanisme de communication et d'activation d'un comportement de groupe. L'installation explore le principe de conscience collective et de compréhension mutuelle des spectateurs.

Son interactivité réside dans la coordination du déplacement des participants qui découvrent un microcosmos issu de programmes informatiques fondés sur la Vie Artificielle. Douées d'autonomie, ces créatures virtuelles s'auto-organisent, se reproduisent et engendrent un système complexe évolutif en perpétuelle symbiose.

Ce monde virtuel se dévoile aux pieds des spectateurs. De leur coopération émerge cette vie artificielle dont les voix percent le silence dans cet espace libre et sensoriel.

> *"Life Spacies II" de Christa Sommerer et Laurent Mignonneau*

À la fois artistes et chercheurs Christa Sommerer et Laurent Mignonneau se font démiurges le temps d'une création en réalisant un écosystème autonome. Grâce à la mise en place d'un programme informatique qu'ils ont élaboré, ils transforment les mots en un code génétique qui va constituer une créature virtuelle. Le texte tapé depuis un ordinateur génère ainsi un monde coloré, peuplé de différentes espèces qui devront se nourrir, se protéger de la présence de prédateurs, mais aussi perpétuer l'espèce en donnant à leur tour la vie.

> *"Anamorphose numérique" de Miguel Almiron*

Miguel Almiron avec son "Anamorphose numérique" propose au public d'établir un dialogue gestuel avec les participants, mais aussi une réflexion sur le rapport de l'image face au temps. La caméra filme en temps réel le visiteur en mouvement et renvoie sur écran, après traitement informatique, une image déformée inscrite dans le passé immédiat. Le corps se transforme en image d'un vécu signifié par le geste, par l'empreinte : un corps sans poids, en apesanteur, sans aucune structure, sans os. Un corps transformé en matière première pour la création.

> *"Tu penses donc je te suis" de Magali Desbazeille et Siegfried Canto écrivain invité, Christine Beigel.*

Au-delà du remaniement de la célèbre phrase de Descartes, les artistes invitent le visiteur à s'imprégner des pensées intimes d'anonymes noyés dans la foule. Le spectateur marche sur une série d'images vidéo projetées sur le sol, ces projections représentent des piétons en mouvement déambulant sur un sol transparent sous lequel une caméra les filme. Lorsque le spectateur marche sur l'image, il surprend alors les pensées intérieures de ces inconnus et entreprend ainsi un voyage introspectif dans cette confrontation face à ces alter ego.

> *"Portraits virtuels et évolutifs" de Servovalve.*

Servovalve a choisi de représenter l'être humain en le creusant de l'intérieur, de s'attacher à ses tripes et non pas à son derme. Ses "portraits virtuels et évolutifs" se lisent comme une histoire, l'artiste propose en effet une représentation non pas figée, mais en perpétuelle évolution réduite à sa plus simple expression. Comme l'araignée qui tisse sa toile, l'écran fait apparaître 25 images par secondes et 625 lignes qui constituent une sorte de portrait numérique impressionniste.



> *"Electrum Corpus" de Christophe Luxereau.*

Christophe Luxereau quitte cette année la fiction lui préférant l'anticipation. Il développe en effet sa réflexion sur la mutation des corps avec une œuvre photo-video 3D intitulée "Electrum Corpus".

Pour que sa réalité virtuelle devienne plausible, il a rencontré des professionnels du monde médical, il s'assure ainsi d'insuffler à son cœur artificiel un caractère proche du réel et travaille pour plus de véracité sur le squelette avant de réaliser de nouveaux membres pour ses créatures. Ces générations spontanées ainsi créées, c'est un véritable univers que l'artiste nous propose, entre prises de vues réelles et travail en 3 D.

La réflexion affinée, il utilise le raffinement contemporain et le charme discret de la Jeune Couture afin de souligner les élégantes prothèses en métaux précieux qui deviennent les bijoux d'un autre temps.

Les conférences.

Les films d'images de synthèse.

> *"Electrum Corpus" de Christophe Luxereau.*

Avec son installation photo-video 3D "Electrum Corpus", Christophe Luxereau nous propose une libre interprétation du monde qu'il imagine pour demain. Après s'être attaché à redéfinir un nouveau canon pour la descendance de l'Humanité avec ses "Avatars" l'artiste s'ingénie à réinventer la structure organique et physique de ses modèles.

Cette nouvelle inspiration l'a naturellement conduit à l'étude anatomique afin que son cœur ou ses prothèses de métal reflètent une anticipation aussi proche que possible de ce que pourrait être la réalité.

L'artiste utilise le raffinement contemporain et le charme discret de la Jeune Couture afin de souligner les élégantes prothèses en métaux précieux qui deviennent les bijoux d'un temps nouveau.

Entre ses mains, le corps devient une architecture en perpétuelle évolution, le mécanique se substitue à l'organique. Les nouvelles technologies antidotes face à la déchéance et à la mortalité ? C'est en tout cas le vœu pieux que Christophe Luxereau semble formuler dans cette fiction.

> *"Portraits virtuels et évolutifs" de Servovalve.*

Composés de milliers de fibres cristallines qui se dessinent progressivement à l'écran, les portraits virtuels évolutifs de Servovalve, nous renvoient malgré leur pleine modernité à des questions fondamentales sur l'empreinte de l'image face au temps.

À la façon dont l'araignée tisse sa toile.

 *La Maison européenne de la photographie - 5/7 rue de Fourcy - 75004 Paris*

• **Ouverture de la Piscine Saint-Merri**

Ouverture gratuite entre 19h30 et 3h du matin. (se munir d'un maillot et d'un bonnet de bain)

 *16, rue du Renard, 75004 Paris*

- **Ouverture de la crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame**

Archéologie et histoire

Le Parvis de Notre-Dame constitue l'un des sites archéologiques majeurs de Paris. En premier lieu parce que, comme son nom l'indique, il est implanté devant la cathédrale. D'autre part parce qu'il correspond à la rive primitive de l'île de la Cité traditionnellement considérée comme le noyau fondateur de la capitale. Rien d'étonnant à ce que très tôt, savants puis archéologues s'y soient intéressés.

Ainsi dès 1624, à l'occasion de travaux, est signalée la découverte de monumentales colonnes de marbre qui seront réutilisées pour la décoration de la salle de bain de Marie de Médicis au Louvre. On doit citer encore la mise au jour en 1710, sous le chœur de la cathédrale gothique, des éléments du pilier des Nautes, monument essentiel de nos antiquités nationales. Il faut attendre 1847 pour qu'ait lieu la première grande campagne de fouilles menée par Théodore Vacquer (1824 – 1899) sur la partie orientale du parvis. Elle mit au jour, entre autres vestiges, ceux d'une grande basilique attribuée à Childebert, l'un des fils de Clovis. La seconde campagne importante fut dirigée à partir de 1965 par Michel Fleury, récemment disparu, sur toute la partie centrale. Elle fut à l'origine de la création en 1970 d'une crypte archéologique, ouvrage spécifique destiné à préserver ces vestiges afin de les présenter au public.

Toutes ces découvertes correspondent à des bribes plus ou moins éparpillées et souvent peu intelligibles de l'histoire de la capitale. Le but de l'exposition est donc de leur donner un sens en les rattachant à la genèse de Paris à partir d'une infographie moderne.

L'exposition montre d'abord les grandes évolutions du parvis depuis sa création attestée en 1163 jusqu'à la réalisation du projet haussmannien - une esplanade vide de toutes constructions - et raconte l'histoire de ces fouilles. Dans un deuxième temps les découvertes sont présentées en plusieurs grandes périodes : le Haut-Empire, le Bas-Empire, le haut Moyen Age, le Moyen Age classique et la période moderne. Chaque période est illustrée par des plans allant de ceux des vestiges du parvis jusqu'à ceux de l'ensemble de la ville restituée afin de donner du recul et donc de la signification aux informations. À chaque période est aussi associé un ensemble d'objets parmi les plus significatifs ou les plus spectaculaires provenant des fouilles.

Le **musée Carnavalet**, musée de l'histoire de Paris, conserve des collections qui illustrent l'évolution de la ville, de la Préhistoire à nos jours. Installé dans deux hôtels particuliers au cœur du Marais, il présente, au milieu de décors historiques, un vaste choix d'œuvres d'art et de souvenirs évoquant la vie quotidienne et intellectuelle de la capitale.

La **crypte archéologique** de Notre-Dame a été aménagée pour protéger les vestiges découverts lors des fouilles, réalisées à partir de 1965, par la **Commission du Vieux Paris**. Cet espace, le plus vaste du genre à l'époque, a ouvert ses portes en 1980 avec pour objectif la présentation des éléments des bâtiments qui se sont succédés sur le site de l'Antiquité au XIXe siècle : salles gallo-romaines, mur d'enceinte du début du IVe siècle, sous-sol de l'ancienne chapelle de l'Hôtel-Dieu, restes médiévaux de la rue Neuve Notre-Dame, fondations de l'Hospice des Enfants-Trouvés, tracé des égouts haussmanniens....

Si le musée Carnavalet présente un ensemble unique de vues de Paris qui aide à comprendre le développement et les transformations de la capitale, la crypte archéologique de Notre-Dame permet de prendre conscience des multiples strates sous-jacentes à la ville actuelle et d'embrasser d'un seul regard l'évolution d'un quartier sur plus de 1500 ans. Les deux institutions, dont le but commun est de faire mieux connaître l'histoire de Paris, sont donc parfaitement complémentaires.

 1, place du Parvis de Notre-Dame, 75004 Paris. **de 18h à 10h du matin.**



5^{ÈME} ARRONDISSEMENT

• Ouverture du Panthéon

En 1744, Louis XV, gravement malade à Metz, fait le vœu de substituer à la vieille église de l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris un nouvel édifice prestigieux. Guéri, il tient promesse et la nouvelle église, commencée en 1754 est achevée à la veille de la Révolution.

Réagissant contre les excès du premier style Louis XV, l'architecte Jacques-Germain Soufflot voulut, allier "la légèreté de l'architecture gothique avec la magnificence de l'architecture grecque".

Le 4 avril 1791, l'Assemblée constituante décide la transformation de la nouvelle église, sa crypte devant accueillir les sépultures des Français les plus dignes ou les plus illustres de la Nation. L'architecte Antoine Quatremère de Quincy est donc chargé d'adapter l'édifice à cette nouvelle destination ; il arase les deux clochers et fait boucher les quarante-deux fenêtres en plein cintre qui inondaient l'église de lumière, donnant au nouveau "Panthéon" l'aspect général que nous lui connaissons. Mirabeau, Voltaire, Rousseau, Le Pelletier et Marat seront les premières célébrités à recevoir les honneurs d'une "panthéonisation" parfois éphémère...

L'évolution décorative de l'édifice sera encore plus mouvementée et complexe : les changements de régimes politiques que devait connaître la France au cours du XIX^e siècle allaient provoquer bien des bouleversements.

En 1806, Napoléon rend "Sainte-Geneviève" au culte qui ne reprendra effectivement qu'en 1822. En 1830, au contraire, Louis-Philippe rétablit le Panthéon. En 1848, celui-ci prend le nom de "Temple de l'Humanité" mais pour trois ans seulement, car en 1851, le Prince-Président retransforme le Panthéon en église, qui devient même "basilique nationale". La Commune l'occupe sans la modifier profondément et c'est finalement la Troisième République, après la mort de Victor Hugo (1885) qui rétablit pour la dernière fois "le Panthéon".

Depuis cette date, le Panthéon est donc redevenu le "Saint-Denis laïc", siège des grandes liturgies républicaines : 90 cérémonies nationales s'y sont déroulées entre 1884 et 1940, dont 60 inhumations. Après la dernière guerre et un oubli relatif d'un quart de siècle, la tradition a été renouée avec l'entrée des cendres de Jean Moulin (1964), qui fut l'occasion d'un discours célèbre d'André Malraux. Plus récemment, les cérémonies du transfert des cendres de Monge, de Condorcet et de l'abbé Grégoire en 1989, puis de Pierre et Marie Curie en 1995 et enfin d'André Malraux en 1996, ont rendu au Panthéon sa place symbolique dans la vie nationale.

Le Panthéon fait partie des monuments nationaux ouverts à la visite par **Momum**

Centre des monuments nationaux.



Renseignements pratiques

Centre des monuments nationaux

Panthéon - Place du Panthéon

75005 Paris - tél. 01 44 32 18 00 – fax 01 44 07 32 23 - www.monum.fr

Contact

Bernard Jeannot, administrateur

tél. 01 44 95 02 11

A l'initiative de **Monum**, ouverture nocturne et gratuite **de 19h30 à 23h30**

- **Rebonds, une œuvre de Klaus Pinter pour le Panthéon**

Le Panthéon, haut symbole historique et citoyen du patrimoine français, présente actuellement **Rebonds**, une œuvre éphémère de Klaus Pinter.

Invité par le Centre des monuments nationaux, Klaus Pinter, artiste autrichien de renommée internationale, a créé une œuvre originale pour le Panthéon, qui a déjà reçu plus de 150 000 visiteurs depuis le 5 avril.

L'artiste a joué sur les répétitions, les motifs, les proportions dessinées par Soufflot, et magnifie ainsi l'architecture du Panthéon. Dans les différentes circulations qu'offre aujourd'hui le circuit de visite, l'œuvre de Klaus Pinter révèle cet édifice néoclassique, fleuron du règne de Louis XV. Le projet artistique imaginé par Klaus Pinter pour le Panthéon intervient essentiellement sur l'idée de la rencontre entre une œuvre contemporaine

et la monumentalité autant historique qu'architecturale du bâtiment. Installé dans la nef du monument, Rebonds est constitué principalement d'un ensemble de différentes structures gonflables, sa hauteur atteignant 24 mètres. Le gigantesque dôme de l'édifice et ses voûtes semblent se refléter sur deux sphères, l'une opaque et l'autre transparente. La dimension de ces sphères, chacune ayant un diamètre de 12 mètres, correspond au module fondamental trouvé à maintes reprises dans l'architecture du monument.

Cette répétition relativise le caractère inattendu de l'installation en suspension sous la coupole et donne à l'ensemble sa sérénité. Enfin des lignes tubulaires aléatoires assurent la fusion des deux principaux éléments de l'ensemble sculptural monumental. Il se dégage alors une impression de mouvement dans l'espace architectural.

Rebonds est présenté en partenariat avec le Forum culturel autrichien et le soutien du Land de Haute-Autriche.

- **"Nuit noire et bal(les) à blanc" à la Bilipo**

La thématique des collections développées à la Bilipo étaient tout indiqué pour donner à cette nuit blanche des allures de "Paris canaille". La Bilipo propose au public d'aller à la rencontre des héros et auteurs de polars et de les re-découvrir sous un nouveau jour tout au long de la nuit.

- **Jusqu'à 20h**

En début de soirée, sont prévues une ouverture tardive de la salle de lecture de la bibliothèque et des visites guidées des réserves pour le public intéressé.

- **De 19 heures à 21 heures**

Lectures de nouvelles **"à ne pas lire la nuit"**

De nombreux auteurs de romans policiers donnent des lectures de leurs propres textes ou d'autres laissés à leur choix. Auteurs présents : Alain Demouzon, Dominique Manotti, Francis Mizio, Marc Ménonville, Chantal Pelletier. (sous réserve Fred Vargas et Joseph Bialot)

Par ailleurs, un choix de textes courts sera à la disposition d'éventuels lecteurs parmi le public de la soirée.

- "Vie privée"**

Intervention de la compagnie Trottoir-Express : comédiens et marionnettes évoluent à l'intérieur et devant deux livres géants - un roman policier et un recueil de poésie - qui leur tiennent lieu de petit théâtre.

- **À partir de 21 heures**

- "L'Heure du crime"**

Récital de chansons criminelles interprété par Annie Papin qui met en musique passions, faits divers et crimes fameux (Sir Jack l'éventreur, Fantômas, Lacenaire, Mackie).

Seconde intervention de Trottoir-Express avec son spectacle "Vie privée".

- À partir de 23 heures ... et jusqu'à 3 heures du matin

Bal costumé

Animé par l'orchestre Apache Zazou, un bal qui se veut costumé fait se croiser les plus fameux héros du roman policier. Apaches, voyous, privés et femmes fatales, espions et gentlemen cambrioleurs, tous les héros de papier de la Bilipo s'animent et menent ensemble une joyeuse sarabande, l'espace d'une nuit.

📍 *Bibliothèque des Littératures Policières de la Ville de Paris, Hôtel d'Arras, 48-50 rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris*
Tél. : 01 42 34 93 00
Métro : Cardinal Lemoine - RER : Luxembourg - Bus : 47 - 27 - 89 - 91

Manifestations produites par Paris bibliothèques
6, rue François-Miron 75004 Paris
Tél. : 01 44 78 80 50 - communication@paris-bibliotheques.org site : www.paris-bibliotheques.org

• **"Petits divertissements entre amis" - Bibliothèque Buffon**

"La lecture est une folie à deux" a écrit Antonio Lobo Antunes

Dans la nuit blanche du 5 au 6 octobre, la Bibliothèque Buffon vous propose une folie collective :

- **Ecrits d'une nuit**

Du crépuscule à l'aube

Des écrits sur des songeries, des souvenirs, des confidences, des épopées nocturnes, de tendres affrontements, des réalités, des fuites, des rencontres, des passages, des errances, des moments d'absences...

Poème, récits de voyage, correspondance, journal intime, nouvelle... Comme il vous plaira, à condition de respecter le thème suivant : la nuit de votre destinée, celle qui a changé le cours de votre histoire ou de celle d'un autre. Cet atelier d'écriture, animé par Marie-Odile Delacour, journaliste et écrivain, est ponctué de lectures de littérature de nuit.

- **"Biffures et caviardages"**

Exposition des œuvres d'Hervé Bocquet, graphiste, qui utilise l'écrit et plus particulièrement le livre comme matériaux pour élaborer ces œuvres plastiques. Cette exposition est accompagnée de créations en direct. L'artiste évolue dans un espace clos formé d'un mur de livres dans lequel des ouvertures aménagées permettront aux visiteurs d'assister à sa performance. Celle-ci, filmée en vidéo, est projetée en direct sur grand écran.

- **"Des mots dans la nuit pour vous"**

Mady Mantelin comédienne-passeur de textes vous emportera au gré des auteurs dans l'humour et l'émotion.

Laissez-vous surprendre par le bonheur d'écouter des histoires bien écrites...

Venez vous-même en choisir dans les rayonnages...

Jacqueline Poiraud, poète et chanteuse, chante et dit ses poètes favoris en s'accompagnant à la guitare : Aragon, Apollinaire, Verlaine, Rimbaud, Marie-Noëlle. Elle interprète aussi ses propres poèmes et ses chansons.

📍 *15 bis rue Buffon, 75005 Paris - Tél. : 01 45 35 69 00*
Métro : Gare d'Austerlitz - Bus : 24, 57, 61, 63, 65, 67, 89, 91

Manifestations produites par Paris bibliothèques - 6, rue François-Miron 75004 Paris
Tél. : 01 44 78 80 50 - communication@paris-bibliotheques.org site : www.paris-bibliotheques.org

7^{ÈME} ARRONDISSEMENT

• "Nuit blanche de la vidéo" au Centre culturel canadien.

Dans le cadre de Polyphonix, festival international de poésie, musique, vidéo, performance et à l'occasion de Nuit Blanche (5-6 octobre 2002), le centre culturel canadien, 5 rue de Constantine, 75007, Paris présente un programme d'installations vidéo et de visionnements.

Qualifié par Jacqueline Cahen de "laboratoire nomade", Polyphonix est un festival qui, voyageant d'une ville à l'autre, d'une institution à l'autre, travaille en structure légère, auto-gérée par des artistes, des poètes, des alliés, tous dans une même volonté de faire connaître ce qui émerge en poésie ainsi que ce qui s'écrit, se joue, se danse, se filme, se montre, s'échange.

Le Centre culturel canadien, véritable carrefour de la culture canadienne en France, soutient et fait la promotion des créateurs et artistes canadiens auprès du grand public et des milieux professionnels français. Il propose, au rythme d'une programmation pluridisciplinaire, un panorama de la vitalité culturelle contemporaine dans les domaines des arts de la scène, des arts visuels, de la littérature, du cinéma et des nouvelles technologies. Les espaces publics constitués de la galerie d'exposition et de l'espace Arts, Sciences & Technologies (multimédia, projections de films et de vidéos, conférences et colloques, lancements de livres, etc..) témoignent du dynamisme et de l'originalité de nos créateurs. Le service de documentation est à la fois bibliothèque, centre d'archives, lieu de consultation de documents papier et de documents électroniques. Le service des Relations universitaires favorise le rayonnement et l'essor des études canadiennes en France.

La programmation vidéo présentée au Centre culturel canadien dans le cadre de Polyphonix 40 a été coordonnée par Manuela Corti, artiste vidéaste. Elle propose un ensemble d'installations ainsi que des bandes. L'exposition Ironie, Territorialité, Stupeur a été mise en place par Paola Barbara Segal, commissaire. Elle propose trois installations:

Ironie de Manuela Corti - Territorialité de Camillo Capolongo - Stupeur de Marco Di Giovanni ainsi qu'une installation multimédia interactive du site GnomiPark de Ultralab avec P. Nicolas Ledoux, Frédéric Bortolotti, Pascal Béjan, Jean-François Dingjian, Olivier Lebrun.

Parmi les films et documents présentés, on pourra voir :

Monument à Félix Guattari de François Pain, vidéo, 90 minutes, tourné et réalisé dans et devant la grande machine multimédia de Jean-Jacques Lebel intitulée À Félix Guattari, Production Centre Georges-Pompidou, 1994-95

Polyphonix 4, film vidéo, 1981, Production Département audiovisuel du Centre Georges Pompidou

Polyphonix 38, film vidéo, 2002, Production CREDAC, Ivry

Projet multi-festival de poésie Bolzano-Parma-Roma, revue vidéo sous la direction de Daniela Rossi, commissaire, Production Luigi Cinque

Hyper Ulysses Roma-Parma-Bolzano, 2000 ; Giapponepoesia Roma-Parma, 2001 ; Poetry Slam Roma-Bolzano, 2002

Pendant Nuit Blanche (5-6 octobre de 14 heures à 06 heures), suite du programme ci-dessus plus une sélection de films et vidéos d'artistes sur le thème Ironie, Territorialité, Stupeur avec des œuvres de Jerome Symons, David Smithson, Fabio Doctorovitch, Pierre-Jean Giloux & Raphael Kuntz, André Patrick, Jean-François Cherman, Mark Escribano, Mike Ott, Tate Bunker, Heimo Wallner, Mitchell Rose, Imere Juhazs, Daniel Alegi, Dorian Ahmeti, Mikael Berklund, Yosuke Kodani, Kirill Mikhanivsky, Joël Hubaut, Lydia Schouten, Peter Rose, David Thorpe & Brian Cyril Griffiths, Gilles Barbier, Charles Dreyfus, Valérie Mréjen, Laurent Grasso, Guillaume Leblon, Orlan.

Du samedi au dimanche de 14h à 6h

5, rue de Constantine 75007 Paris - 01 44 43 21 90 - www.canada-culture.org



8^{ÈME} ARRONDISSEMENT

• Arc de Triomphe

En 1806, Napoléon 1er décrète l'érection d'un arc à la gloire de la Grande Armée sur la place de l'Etoile. Le projet est confié à Jean-Arnaud Raymond et Jean-François Chalgrin. Des plans sont hâtivement dressés et la pose de la première pierre a lieu le 15 août 1806, jour anniversaire de l'Empereur. Par la suite, Chalgrin établit seul un nouveau projet qui, pour le parti architectural, sera respecté par ses successeurs.

Quand Chalgrin meurt en 1811, le monument ne s'élève encore qu'à 5 mètres 40 du sol. Avec le retour des Bourbons en 1814, le chantier est arrêté. Les travaux reprennent sous le règne de Louis XVIII et s'achèvent en 1836, sous Louis-Philippe.

Symbole de la gloire des armées françaises et de l'unité nationale, l'Arc de Triomphe est orné de quatre groupes sculptés par Rude, Cortot et Etex. La frise de l'entablement déroule un immense bas-relief narrant le départ et le retour des armées françaises.

Pour l'intérieur du monument, l'architecte Chalgrin n'avait prévu aucune ornementation. C'est en 1835 que naît l'idée d'inscrire sous la voûte ornée de caissons à la romaine, les noms des 128 batailles de la République et de l'Empire, ainsi que ceux des généraux qui y participèrent.

Depuis la fin de sa construction, l'Arc de Triomphe a été le centre d'événements majeurs, tel que le retour des cendres de Napoléon le 15 décembre 1840, la Fête de la Fraternité en février 1848, le passage sous l'Arc du Prince Napoléon Bonaparte le 2 décembre 1852. En 1885, lors des funérailles nationales de Victor Hugo, le catafalque est placé sous l'Arc avant que le corps du poète ne soit conduit au Panthéon.

Le 14 juillet 1919, lors de la Fête de la Victoire, les troupes françaises et alliées défilent sous l'Arc. Le 11 novembre 1920, un cortège solennel conduit à l'Arc de Triomphe le corps du soldat inconnu pour l'inhumer sous la voûte, où il symbolise les 1 500 000 morts au champ d'honneur durant la grande guerre. Le 11 novembre 1923, la flamme du souvenir, qui est allumée sur la tombe du soldat inconnu, consacre le caractère patriotique et symbolique de l'Arc de Triomphe. Le 24 août 1944, après 4 années d'occupation, Paris est libéré ; le lendemain, le Général de Gaulle descend les Champs-Élysées depuis l'Arc de Triomphe.

Chaque jour depuis 1923, à 18h30, la Flamme est ravivée par des anciens combattants et des soldats.

Depuis mars 1999 un nouvel ascenseur est disponible et réservé aux personnes âgées, handicapés, familles avec jeunes enfants...

A l'initiative de Monum, ***ouverture nocturne et gratuite de 19h30 à 23h30***

 *Arc de Triomphe*

Centre des monuments Nationaux - Place Charles de Gaulle, 75008 Paris - Tél. 01 55 37 73 71

9^{ÈME} ARRONDISSEMENT

- **"Requiem allemand" de Brahms - Eglise de la Trinité**

Au tournant de la nuit, un requiem sombre et méditatif en forme de clameur romantique, que Brahms hésita longtemps à appeler "Requiem humain", donné sous la direction de Bertrand de Billy, avec les cent musiciens de l'orchestre symphonique du Conservatoire supérieur de Paris-CNR, et les cent cinquante choristes de l'Ensemble Paris Consort-Patrick Marco et du Chœur régional Vittoria d'Ile-de-France – Michel Piquemal

de 23h30 à 1h du matin

📍 *Eglise de la Trinité, 3, rue de la Trinité, 75009 Paris*

- **Ouverture de la piscine Georges Drigny**

Ouverture gratuite entre **19h30 et 3h du matin**. (se munir d'un maillot et d'un bonnet de bain)

📍 *18, rue Brochart de Saron, 75009 Paris. Tél. 01 45 26 86 93*

Métro : Anvers, Barbès, Pigalle, Cadet

11^{ÈME} ARRONDISSEMENT

- **"Nuit Rouge" de TV Nova Rush**

La chaîne Nova qui montre tout. Celle dont on rêve toujours. En version rushes, intégrales : lecture de poésie chez Omette Coleman ou dernier bouclage d'Actuel ? Jamel à la fête d'HEC ou concert saccage en Lituanie ? Les débuts du Cybert ou les performances sauvages ? Laurent Garnier racontant la house ou Patrice Van Eersel le New Age ? Sur dix écrans. Réception sur la pointe des pieds et sans bruit. A heures fixes et selon capacité. 22h, 24h, 2h, 4h 6h, avec la vue sur tout Paris au 7e étage. Et toute la nuit sur Radio Nova 101.5.

📍 *33, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011 Paris - Tél. 01 53 33 33 15*

- **"Événement au 37 bis"**

Une soixantaine d'artistes vont présenter dans les cours et les 23 ateliers du 37bis, peintures, sculptures, installations, vidéos. Les temps forts : performances, programmations de vidéos sur les artistes du 37bis et sur leurs invités, éclairage des œuvres sur les cours, lectures de textes de critiques, débats avec plusieurs professionnels de l'art...

De 19h00 à l'aube

📍 *Association des Cours de l'Industrie, 37bis rue de Montreuil, 75011 Paris*

12^{ÈME} ARRONDISSEMENT

- **Ouverture de la Patinoire Sonja-Henie**

Le Palais omnisports de Paris-Bercy est un équipement d'intérêt public destiné à accueillir des manifestations sportives de haut niveau national et international, dans diverses disciplines, ainsi que des compétitions officielles.

Cet équipement comprend une grande salle et deux salles annexes qui viennent la compléter, la salle omnisports Marcel-Cerdan et la patinoire Sonja-Henie. Cette patinoire comprend une aire de glace de 56 m x 26 m. Elle peut également être transformée pour accueillir d'autres activités que celles liées aux sports de glace et servir de complément à la grande salle, dans le cadre de manifestations de grande envergure.

Jusqu'à ce jour, l'usage de cette patinoire était réservée à un grand club parisien – Les Français volants - pour toutes ses activités, (patinage artistique, hockey), assurant ainsi la préparation de sportifs de niveau olympique et l'animation d'équipes de hockey sur glace de niveaux différents, mais aussi l'accueil de pratiquants aux activités orientées vers la détente.

A la demande de la Mairie de Paris, la Société d'exploitation du Palais omnisports de Paris-Bercy a étudié un projet d'ouverture de la patinoire Sonja-Henie au public et aux associations sportives qui évoluent dans le domaine des sports de glace. Pour permettre cette ouverture de la patinoire, des travaux ont été nécessaires pour adapter les zones d'accueil et les vestiaires à cette nouvelle utilisation.

Ces travaux se sont déroulés durant l'été 2002 et la nuit blanche marquera l'ouverture au public
Ouverture toute la nuit

 Palais Omnisport de Paris Bercy - 8 boulevard de Bercy, 75012 Paris, tel : 01 40 02 60 60.



13^{ÈME} ARRONDISSEMENT

• Ouverture de la piscine de la Butte aux Cailles

Ouverture gratuite entre 19h30 et 3h du matin. (se munir d'un maillot et d'un bonnet de bain)

Inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, la piscine-bains-douches de la Butte-aux-Cailles est un des édifices majeurs conçu par Louis Bonnier, architecte de la Ville de Paris. Cet édifice reflète la distinction qui naquit au début du siècle, entre natation et hygiène autrefois confondues.

Inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, la piscine-bains-douches de la Butte-aux-Cailles est un des édifices majeurs conçu par Louis Bonnier, architecte de la Ville de Paris. Cet édifice reflète la distinction qui naquit au début du siècle, entre natation et hygiène autrefois confondues.

La piscine de la Butte-aux-Cailles, située place Paul Verlaine, a marqué l'histoire des établissements balnéaires parisiens. Bien que seulement quatrième piscine municipale à être construite à Paris, elle fut la première à coupler dans un même bâtiment bains-douches et piscine, la première à utiliser une architecture en béton apparent, la première à dissocier bassin et cabines, obligeant les baigneurs à passer sous les douches avant de plonger dans l'eau.

Inaugurée en 1924, son histoire commence bien avant le début de sa construction, le 13 juillet 1921. L'idée de son implantation est née de la présence d'un puits artésien, foré de 1866 à 1903. Dès 1898, on pense à utiliser les quelque 6000 m³ journaliers de l'eau à 28° que celui-ci produit. Et en 1904, le conseil municipal vote le principe de la création d'un établissement balnéaire complet comprenant bains-douches et piscine. Faute de crédit, seuls des bains-douches de trente cabines sont construits en 1908.

En 1919, le programme de la piscine est repris, il est confié à Louis Bonnier. La conception du bâtiment reste une référence et son architecture intérieure très moderne sera imitée notamment au Canada. La façade principale, influencée par l'Art Nouveau, tend à expliciter le plan avec des entrées distinctes pour l'accès à la piscine et aux bains-douches.

A l'intérieur, Bonnier rompt avec l'architecture paquebot des piscines de l'époque et sépare les vestiaires et le bassin d'une longueur de 33,33 m. La nef, qui recouvre ce dernier, est composée de sept arches en béton armé apparent surmontées de coupes en dalles de verre permettant un éclairage naturel. En surplomb, on trouve à chaque extrémité : d'un côté, des tribunes pour le public dont l'accès est différent de celui des nageurs, et de l'autre, un promontoire et une salle réservés au jury. Les vestiaires sont répartis sur trois étages et possèdent des cabines individuelles dont certaines offraient, grâce à de petites fenêtres aujourd'hui occultées, une vue sur le bassin.

Bonnier, dont l'idée est de créer une "usine à nager", ne badine pas avec l'hygiène. Les nageurs doivent obligatoirement passer par les douches et, nouveauté importante, par le pédiluve. L'architecte, qui a son franc-parler, inscrit même sur le carrelage la formule lapidaire : "Salaud qui salit l'eau...". On ignore s'il y eut des protestations... mais la formule disparut bien avant la restructuration des années 1970 qui créa les deux bassins extérieurs. Cette rénovation permit de mettre le bassin intérieur en conformité en le dotant de goulottes et de remplacer le carrelage. Elle modifia profondément l'espace en supprimant les deux tribunes dont l'une fut remplacée par des baies vitrées

 5, place Paul Verlaine, 75013 Paris - Tél. 01 45 89 60 05 - Métro : Place d'Italie



14^{ÈME} ARRONDISSEMENT

• "Nuit d'amour" / Théâtre 14 Jean-Marie Serreau

L'amour, intimement lié à la beauté et au désordre de la nature, chanté délicieusement par tant d'écrivains et de musiciens, vit au rythme des quatre saisons. Été, automne, hiver, printemps riment avec bonheur, tristesse, séparation, promesse. On ne peut les dissocier tant l'influence du climat est forte. Ainsi, toute notre vie prendra naissance avec le soleil, mourra avec la gelée et renaîtra au printemps, aube des tendresses de la vie. (Anne Le Fol).

Voici notre premier spectacle "**De la couleur du ciel**", récital piano, chant, poésie qui commence à 0h 30 avec un spectacle lyrique et poétique donné par trois interprètes : **Anne Le Fol**, élève de Louis Seigner au Conservatoire National, qui interpréta de nombreux rôles dans : "La cantatrice chauve", "La reine morte", "Dom Juan", "Ruy Blas"... **Mari Kawamura**, pianiste japonaise et **David Lefort**, ténor.

Des œuvres de Richard Strauss, Gabriel Fauré, Frédéric Chopin... accompagneront des textes de Tchekhov, Chateaubriand, Racine, Lamartine, Flaubert...

Notre deuxième spectacle verra se produire **Manon Landowski** : auteur, compositeur, interprète, dont l'un des albums a obtenu le prix de l'académie Charles Cros, a joué dans de nombreuses comédie musicales dont "Le manège" qu'elle créa à l'Opéra Comique dans une mise en scène de Daniel Mesguich et "I do! I do!", créé au Théâtre 14, qui a obtenu une nomination aux Molières pour le meilleur spectacle musical en 2002.

Accompagnées au piano, des chansons de tendresse et d'humour, qui se promènent dans une nostalgie d'enfance, le manège des cœurs, une promesse qui s'enfuit et recommence.

Notre troisième spectacle : des chansons et des textes de Francis Blanche par **Annick Roux**.

"Dieu que Francis l'aurait aimée! car elle a vraiment tout pour le séduire! Elle est acidulée, mutine, faussement innocente, délurée et juste grave un instant au détour inattendu d'une phrase..." Toute la palette des émotions de Francis passe par ce talent respectueux et admiratif. Une heure de vrai bonheur. (Ch. Freyburger).

Notre quatrième artiste est **Mistigri** que le Théâtre 14 avait accueillie dans un récital Pierre Mac Orlan. Au cours de la Nuit Blanche, elle rendra un hommage à Francis Lemarque tout récemment disparu, interprétera des chansons populaires : "Jolie môme", "Le dénicheur", "Nini Peau de Chien", que le public reprendra en cœur puisque cette nuit-là personne ne dormira.

Enfin, nous terminerons cette Nuit Blanche avec **Lucy Harrisson**, comédienne et chanteuse anglaise, qui navigue entre la compagnie Roger Louret et son propre répertoire de chansons pop en version acoustique : "Unplugged".

Ce spectacle, ainsi que les intermèdes, seront présentés par le mime Decrouzol.

🦿 20 avenue Marc Sangnier, 75014 Paris

• Ouverture des Catacombes

Aux **Catacombes**, le visiteur retrouvera le travail souterrain des carriers qui, depuis la plus haute Antiquité ont exhumé le plâtre servant aux constructions, et pourra dans l'ossuaire, se recueillir sur les restes d'environ six ou sept millions de Parisiens, déposés dans ces lieux au XIXe siècle.

de 16h à 9h du matin

🦿 1, Place Denfert-Rochereau, 75014 Paris,

• "Vivement dimanche !" à la Mairie du XIVe

Trois films noirs de François Truffaut à l'initiative de la mairie du 14ème et en partenariat avec MK2, une nuit du polar américain transposé au cinéma par François Truffaut, depuis les colères noires de Fanny Ardant jusqu'aux amours empoisonnées de Catherine Deneuve et de Jean-Paul Belmondo, en passant par les errances nocturnes de Charles Aznavour, sur grand écran. 21h : "Vivement dimanche" 23h : "Tirez sur le pianiste" 1h du matin : "La sirène du Mississippi"

🦿 21h-3h du matin - Marie annexe du 14ème, 12 rue Durouchoux, 75014 Paris.



15^{ÈME} ARRONDISSEMENT

• "Chanteront-ils ?"

Nuit blanche musicale organisée par le Théâtre Silvia Monfort et la Compagnie 9 et demi, avec la participation des musiciens du groupe KABACO (Burkina Fasso) et des musiciens et danseuses africains (Burkina Fasso et Mali) du spectacle "Mangeront-ils ?"

Musique traditionnelle : balafon, djembé, doudoun

* "Mangeront-ils" est une pièce de Victor Hugo / mise en scène de Julien Téphany

spectacle à 20h30 payant - De 23h à 3h du matin / entrée libre / bar ouvert

📍 Théâtre Silvia Monfort, Parc Georges Brassens, 106, rue Brancion, 75 015 Paris - Renseignements : 01 56 08 33 88

E-Mail : tсм75015@club-internet.fr

Métro : porte de Vanves - Bus : PC et 62/89/58 et 95 jusqu'à minuit



17^{ÈME} ARRONDISSEMENT

• "Les Trois Mousquetaires"

Compagnie La nuit comme en plein jour. Lecture du plus flamboyant roman d'Alexandre Dumas par des comédiens, mais aussi des personnalités, des élus, des élèves du Conservatoire municipal, des membres de la Société des Amis d'Alexandre Dumas et des escrimeurs. **de 20h jusqu'à l'aube.**

📍 Mairie du XVII^e arrondissement, 16-20 rue des Batignolles

• Ouverture du Grand Temple de la GLNF

Ce Grand Temple se trouve dans le bâtiment très moderne construit dans les années 90 pour abriter le siège national des temples parisiens de la **Grande Loge Nationale Française (GLNF)**.

C'est le lieu dans lequel se réunissent les Francs-Maçons de l'obédience lors de leurs séances solennelles. C'est la première fois qu'il est ouvert au public.

Les visites se dérouleront par groupes et seront accompagnées de commentaires sur l'histoire et l'utilisation de ce lieu symbolique de la Franc-Maçonnerie moderne de tradition.

📍 12 rue Christine de Pisan – 75017 Paris (accès par 132 de la rue de Saussure)



18^{ÈME} ARRONDISSEMENT

• "Goutte d'Air, carte blanche à Claudine Draï"

Sculpteur des sens, Claudine Draï a imaginé une création spéciale pour le grand hall à la mairie du 18^eme. Il faut traverser la sculpture pour recueillir différentes sensations olfactives et visuelles et devenir ainsi l'acteur d'une histoire inventée par l'artiste. **De 21 h jusqu'à 1 h du matin**

📍 Mairie du XVIII^e arrondissement, 1 place Jules Joffrin



20^{ÈME} ARRONDISSEMENT

• Jongleurs de feu 21h-22h

📍 Parc de Belleville

• "Café noir" / Compagnie Regard'en France

Trois séances dans le noir, au moment où le soleil disparaît, pour des groupes de trente visiteurs du noir, accueillis par cinq hôtes silencieux et aveugles, qui interviennent et guident en toutes circonstances.

Séances à 17h, 18h, 21h. Ouverture de 17h à 22h30.

✎ Mairie du XXème arrondissement, 6 place gambetta 75971 Paris Cedex 20.
Sur réservations téléphoniques : 01 42 74 17 87.

■ NUIT BLANCHE / CONSTELLATION

• **Nuit Laboratoire**

projet proposé par Emmy de Martelaere

✎ direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris
Hôtel d'Albret 31, rue des Francs Bourgeois, 75004 Paris

Suite à la Nuit de Performances, dans le cadre de Non Lieu n° 2, projet "site specific", Rio de Janeiro, novembre 2000, provoquant la rencontre de dix artistes avec le public de 20h à 5h du matin, je propose une autre nuit de performances avec Nuit Laboratoire au cours de Nuit Blanche à Paris.

Ce partage d'expériences créatives et d'échanges entre les artistes et le public, participe aux objectifs définis par Non Lieu. (Non Lieu n° 3, projet "site specific" en préparation, Vienne 2003)

Toujours nomades, nous investirons pour une nuit l'Hôtel d'Albret qui deviendra le terrain de nos investigations. Avec Nuit Laboratoire nous occuperons dans ce lieu : le Salon Jean Musy et la superbe cour intérieure.

La Direction des Affaires Culturelles qui organise régulièrement des expositions dans ce magnifique hôtel situé au cœur du Marais, nous accueillera le 5 octobre pour Nuit Blanche/Constellation.

• **Une Nuit non-stop d'expériences créatives avec la participation du public**
Performances - Danse - Musique - Théâtre - Vidéo... et quelques surprises

Hugues Decointet (plasticien) et **Mehdi Belhaj Kacem** (écrivain)

"Chambre au Songe" / Audition : installation, performance

Éléments de décor et tournage d'une audition ouverte aux visiteurs de la Nuit

Jakob Gautel (plasticien)

"Nightshot" : installation, vidéo

L'intervention sur le lieu nous entraînera dans un monde entre deux, entre vie et immobilité, entre réalité et fiction poétique.

Jason Karaindros (plasticien)

"Le temps blanc" : Parcours, interventions

Instabilité du temps horaire, perte de repères, tout au long de la nuit.

"Carte blanche à **Francisco Ruiz de Infante**"

avec :

Dominique Bothereau - Cab - Séverine Hubard - Didier Kieffer - Lou & Louis -

Jérôme Pergolesi - Philippe Petitgenet - Ramona Poenaru - Wonderbabette

Performances, lectures, théâtre de bouche, concert vidéo, installations, films, et quelques surprises...

Sandra Martinez (chorégraphe) **Jakob Gautel** (plasticien)



Julien Lourau (saxophoniste) **Jeff Sharel** (programmateur)
Double duo : Rencontre exceptionnelle à partir de la pièce chorégraphique :
"Quand nos yeux se touchent, fait-il jour ou fait-il nuit ?" (Kiwat Cie.)

Dominique Bothereau
Transports, entre autres petits riens.

Lou & Louis
Stéthoscopes (Lou Galopa)
Dispositif sonore sur le principe d'un jeu d'enfant pour sonder les bruits d'une vie de bureau imaginaire. Interludes (Lou Galopa et S. Louis)
Performance vidéo comme un théâtre d'ombres déclinant, à l'aide d'effets visuels réalisés en direct, une même image de départ : la façade de l'hôtel d'Albret.
Savent-ils souffrir ? – première tentative (S. Louis)
Une performance vidéo à regarder comme on écouterait un concert : montage et voix off sont réalisés en direct.
D'après Une trop bruyante solitude de Bohumil Hrabal.

Séverine Hubard
Astelle
Atelier en construction ouvert au public : à chaque fois qu'on utilise une planche on en coupe une autre en deux. La construction évolue : le nombre de planches reste identique mais dans des proportions réduites.

Philippe Petitgenet et Jérôme Pergolesi

HUGO
Histoire de vous parler à l'oreille, l'univers d'**HUGO** prend forme au milieu d'une jungle sonore faite d'une diversité de musiques, de bruits, et de sons.

Ramona Poenaru et Cab
Bodymix et Microsomatik 1, 2, 3
Performances audiovisuelles avec le corps comme plate-forme expérimentale : provocateur d'illusions et vecteur de (dé)composition.

Wonderbabette
Les lubies de Babette au salon causettes de Wonderland

 *Contact : Daniela Goeller : tel 06 64 31 64 29 - Alexandra de Martelaere : tel 06 87 10 78 54
Emmy de Martelaere - Tél : 01 48 04 79 80 - fax 01 42 72 66 12
3, impasse Saint Claude, 75003 Paris - emmydemartelaere@artgates.com - www.artgates.com*



ET AUSSI :

• **Le Latina / Cinéma**

Projections permanentes payantes *toute la nuit*.

📍 20, rue du Temple, 75004 Paris

• **Le Champo / Cinéma**

Projections permanentes payantes *toute la nuit*. Programme dans les salles.

📍 51, rue des Ecoles, 75005 Paris

• **Le Cinéma du Panthéon / Cinéma**

Projections permanentes payantes *toute la nuit*. Programme dans les salles.

📍 13, rue Victor Cousin, 75005 Paris

• **Reflét Médicis / Cinéma**

Projections permanentes payantes *toute la nuit*. Programme dans les salles.

📍 3, rue Champollion, 75005 Paris

• **Les Trois Balzac**

Projections permanentes payantes *toute la nuit*. Programme dans les salles.

📍 1, rue Balzac, 75008 Paris

• **Hommage à Philippe Léotard / Le Lucernaire**

De minuit à 8h du matin (avec petit déjeuner), Le Lucernaire rend hommage à Philippe Léotard par une soirée, ponctuée de textes et de chansons lus par des comédiens et des proches de l'artiste. Une exposition-hommage à l'artiste au nez rouge rassemblant photos, gravures, peintures enrichit cet hommage. *Ouverture toute la nuit*, entrée payante.

📍 53, rue Notre Dame des Champs, 75014 Paris

Le programme est disponible au C.I.D.J.

101 quai Branly - 75740 Paris



MINI a un an.

Elle choisit Paris et Nuit Blanche pour souffler sa première bougie en France.

Décalée, cosmopolite, universelle, chic, enthousiasmante et extravertie; ça c'est MINI. Ca c'est Paris.

Urbaine au possible, la marque automobile MINI lancée il y a tout juste un an contribue à la promotion des cultures urbaines dans leur diversité. Souriante, fêtarde, innovante, parfois impertinente. MINI apporte au paysage automobile urbain un souffle de dynamisme et de jeunesse qui la rapproche naturellement d'initiatives audacieuses et créatrices comme ARCADE et NUIT BLANCHE. MINI aime s'associer à des événements pionniers.

Quoi de plus excitant, drôle et original, que de faire participer grâce au web, la planète entière, à l'animation de la façade de la Bibliothèque Nationale ?

Quoi de plus festif et convivial que le superbe parcours artistique nocturne que représente NUIT BLANCHE ? Deux événements maxi, et donc très MINI !

MINI ne pouvait pas rester à l'écart d'un tel événement où technologie art et ville se mêlent intimement. MINI, belle de nuit. MINI, c'est tout un état d'esprit.

Dans le monde, ils -ou elles- sont déjà 113 000 à l'avoir choisie !

Contact Presse :
Service Presse BMW Group France – Marque MINI
01 30 43 94 34
adresse internet : presse@bmw.fr



Véritable partenaire de la vie en ville, la RATP s'attache, depuis plusieurs années, à prendre en compte la singularité et la sensibilité du voyageur, en transformant des lieux et des temps neutres ou subis en lieux et temps de vie à part entière. Pour cela, elle se veut volontaire et anticipative, et propose à ses voyageurs une véritable programmation culturelle.

Depuis sa création, le métro parisien génère une véritable culture urbaine. La politique culturelle de la RATP a pour objectif de prolonger ce phénomène et d'enrichir le parcours des voyageurs. C'est donc tout naturellement qu'elle s'associe à l'opération "Nuit Blanche" organisée par la Ville de Paris.

• **Renforcement des Noctambus et Navette Nuit Blanche**

A l'occasion de cette manifestation, une ligne de bus "Nuit Blanche" spécifique et gratuite, est mise en œuvre par la RATP.

Les lignes Noctambus sont par ailleurs renforcées cette nuit du 5 octobre.

Circuit proposé :

Le parcours de la navette, défini par la RATP, la Ville de Paris et ATC International en étroite collaboration, dessert plusieurs sites concernés par l'opération "Nuit Blanche" sur un trajet allant du métro Anvers au Quai Panhard et Levassor. Le trajet s'effectue dans les deux sens.

La navette dessert notamment les animations "Deep Water", "One Candle", "Sonoguidées", "Portraits dansés", "Une collection politique", "rue Oberkampf", "Cirrus", "Slam session", "Connaissance de la musique classique", "Fiorenza Menini et Yvan Salomone" et les nombreuses animations qui se déroulent sur le site des anciennes Pompes Funèbres dans le 19^{ème} arrondissement.

Les points d'arrêts de la navette Nuit Blanche sont matérialisés par des totems mis en place par la Ville de Paris, et disposent d'une signalétique spécifique.

Les renforcements des Noctambus sont adaptés à la disposition géographique des sites Nuit Blanche.

Par ailleurs, le funiculaire de Montmartre reste en circulation pendant toute la durée de l'opération. Il devient lui-même le lieu d'une animation sonore et visuelle offerte aux voyageurs de cette Nuit Blanche.

Enfin, un plan de réseau éphémère recto verso avec un "côté jour, un côté nuit" donnant les indications nécessaires pour se déplacer en toute simplicité est réalisé à 300 000 exemplaires. Il est joint au programme officiel.

Fiche Pratique

- La navette circule de 1h00 à 6h00 la nuit du 5 au 6 octobre.
- L'intervalle entre deux navettes est de 10 minutes environ.
- Un accompagnateur sera présent dans chaque navette.

↘ TELERAMA est aujourd'hui avec 675 000 exemplaires vendus chaque semaine et 2 880 000 lecteurs, le seul magazine culturel à fort tirage. La meilleure façon de choisir est de se faire sa propre opinion, Télévision (dont le câble), Radio, Cinéma, Livres, Art, Musique, Théâtre, Actualité... chaque mercredi, TELERAMA est un lieu de rencontres et de confrontations.

TELERAMA soutient chaque année à travers la France, les meilleures initiatives culturelles. Il était donc naturel que les liens déjà très forts qui unissent TELERAMA à Jean Blaise nous permettent de nous associer à Nuit Blanche, cette superbe fête culturelle organisée par la Mairie de Paris.

A cette occasion, le mercredi 2 octobre, l' édition parisienne de TELERAMA propose un Sortir spécial "Nuit Blanche" : interviews et commentaires des noctambules parisiens, écrivains, journalistes, artistes...

Les lieux, les événements, les spectacles, le pourquoi, le comment de cette Nuit Blanche !

↘ A l'occasion de la première édition de Nuit Blanche, 63 magasins Monoprix, Inno et Lafayette Gourmet de la capitale offriront à 1300 clients un sac à dos Monoprix contenant un poncho en nylon, un paquet de mouchoirs, une petite bouteille d'eau, une barre de céréales "Monoprix Bien Vivre" et un plan de Paris spécialement édité par la RATP. Ce sac à dos sera offert aux 20 premiers clients qui en feront la demande dans tous les magasins participants (liste sur le site monoprix.fr). le programme de l'événement Nuit Blanche sera également disponible dans tous les magasins relayant l'opération.

Pour accompagner les noctambules au cœur de la nuit, 5 magasins resteront ouverts jusqu'à minuit :

- Monoprix Dragon (50 rue de Rennes, 6ème arrondissement),
- Monoprix Champs-Élysées (52 avenue des Champs-Élysées, 8ème arrondissement),
- Monoprix Vaugirard (340 rue Vaugirard, 15ème arrondissement),
- Inno Montparnasse (31 rue du Départ, 14ème arrondissement),
- Lafayette Gourmet (48 boulevard Haussmann, 9ème arrondissement).

En accompagnant l'événement Nuit Blanche aux côtés de la Mairie de Paris, Monoprix entend encourager une manifestation culturelle et artistique qui associe mode de vie urbain et respect de l'art.

Monoprix, animateur de la qualité de vie urbaine

Présent au cœur de la ville, Monoprix contribue à la dynamisation des centres-villes par le commerce. Sa place privilégiée d'acteur au cœur des villes conduit le Groupe à s'engager dans l'émergence d'initiatives et de réalisations pertinentes au regard de la qualité de vie urbaine. A titre d'exemple, Monoprix est partenaire de l'association Immeubles en fête, dont l'objectif est de recréer des liens de convivialité au cœur de nos cités et quartiers.

Monoprix, enseigne leader du centre-ville

Avec plus de 17 000 collaborateurs et 295 magasins (dont 11 hors métropole), Monoprix est l'enseigne leader du centre-ville. Installés dans 85 % des villes de plus de 50 000 habitants, les Citymarchés, concept phare du Groupe Monoprix, se distinguent par une offre de produits et de services en adéquation permanente avec les attentes d'une clientèle spécifique : pour l'essentiel urbaine et active, la clientèle de Monoprix est en majorité féminine, vivant principalement en région parisienne.

Contacts presse :
Sandrine Guichard
Département des Relations Extérieures
et du Développement Durable
Tél : 01 55 20 75 97
Fax : 01 55 20 73 81



↙ Les photos de Parisiens projetées en direct sur écran géant via le réseau de SFR.

SFR (Groupe Cegetel) s'associe à l'événement Nuit Blanche, opération inédite qui va permettre aux Parisiens de découvrir leur ville sous un regard différent. Grâce à SFR, les Parisiens pourront vivre en direct des moments riches en émotions et garder un souvenir original de cette grande première !

SFR met en effet ses dernières innovations technologiques au service de cet événement insolite et unique : pendant la nuit du 5 au 6 octobre, plusieurs reporters SFR photographieront à travers toute la ville de Paris, les meilleurs moments de la Nuit Blanche avec des mobiles SFR (Sony Ericsson T68i) et enverront les photos en direct, via le réseau haut débit de SFR, sur un écran géant installé place Beaubourg.(selon l'autorisation de la ville de Paris) et suivi sur le site sfr.fr

Par cette opération originale, SFR rend concrets les nouveaux usages de la téléphonie mobile. SFR a en effet lancé le 16 septembre dernier, le Message Multimédia (MMS), qui permet d'enrichir un message écrit (Texto) d'une photo, d'une image ou d'un son.

Enfin, pour faciliter les déplacements des noctambules, les clients SFR pourront recevoir sur leur mobile des informations pratiques localisées (lieux ouverts, thèmes, adresses, métro,...) en envoyant le mot "NUIT", suivi d'un espace et des deux chiffres de l'arrondissement, au numéro 8000. (exemple: NUIT 18). Prix d'envoi d'un texto selon l'offre souscrite)



Six célèbres brasseries parisiennes renouent avec leur tradition d'accueil et de convivialité en s'associant à la **Nuit Blanche** et proposent un souper gourmand servi toute la nuit !
Parce que la fête à Paris ne serait pas complète sans les grandes brasseries !

1.  – 102, bd du Montparnasse - 75 014 Paris

2.  – 34, rue du Colisée - 75 008 Paris

3.  – 5,7 rue de la Bastille - 75 004 Paris

4. *Julien* – 16, rue du Fg St Honoré - 75 010 Paris

5. **VAUDEVILLE** – 29, rue Vivienne - 75 002 Paris

6.  – 49, rue des Ecoles - 75 005 Paris

"Souper Nuit Blanche"

à 15 euros ttc sc

servi de minuit à 8h00 du matin

dans un esprit convivial et populaire spécifique à cette nuit !

Ce menu comprend:

Une entrée + un plat

ou

Un plat + un dessert

avec 1/4 de vin (rouge, rosé ou blanc)
et un café

Proposition de menu :

Entrées :

Soupe à l'Oignon

ou

Terrine de foie de volaille

Plats :

Jarret sur choucroute

ou

Saumon Label Rouge, risoto crémeux

Desserts :

Baba au rhum vieux

ou

Ile flottante et ses pralinettes

Contact Presse :

Caroline Pons – Champs Médias / Publicis

Tel : 01 53 93 87 66 / Fax : 01 42 89 09 49

carolinepons@champsmedias.fr